



Argument du premier Livre,

Comme la Flotte des Troyens composée de vingt vaisseaux, sous la conduite d'Enée, naviguoit de Drepane en Sicile sur la route d'Italie, elle est accueillie d'une furieuse tempeste excitée par Eole roy des vents, à la priere de Junon leur ennemie; l'orage appaisé par Neptune, Enée avec sept vaisseaux seulement gagne un Port desert de la Lybie, voisin de Carthage, où il se rafrais-

chit avec les compagnons. Tandis la mere Venus affligée des per-
secutions de Junon, en fait sa plainte à Jupiter son pere; lequel remet
son esprit par l'exposition sommaire des destins de son fils & de la
gloire de sa posterité. Dès le point du jour Enée suiuy de son fidelle
Achate entre dans la forest pour prendre langue, & là trouue sa me-
re Venus deguisée en Chasseresse, qui l'instruit de l'estat du país, &
console par l'esperoir d'une meilleure fortune, & les couvre tous deux
d'un nuage, sous la faueur duquel sans estre aperceus ils abordent &
considerent la naissanti Carthage, visitent le Temple, & sus la mu-
raille trouuent peinte l'histoire de Troye. Tandis arriue au Temple la
reyné Didon, où elle est abordée par les Capitaines des autres vaisseaux
Troyens, jettez par la tempeste dans un autre Port, enuironnez d'o-
ne foule de gens, lesquels se plaignent du mauuais traitement de ses
soldats, & luy demandent sa protection; Didon leur promet toute sorte
d'assistance: Et lors Enée & son amy sortis du nuage, paroissent aux
yeux de l'assemblée. Il remercie la reyne, qui luy confirme l'offre de
sa bien-veillance, l'emmene avec ses compagnons en son Palais, re-
gale ses vaisseaux de plusieurs rafraischissemens, & donne l'ordre
pour sa reception. Reciproquement Enée de pesche Achate aux vais-
seaux avec commission d'amener le petit Iule son fils, & quantité de
riches presens pour la reyne. D'autre costé Venus qui tient ce sejour
suspect aux Troyens, pour estre sous la protection de Junon, medite
de preuenir d'amour l'esprit de Didon en faueur de son fils Enée:
& pour cét effect prie Cupidon de prendre la ressemblance du petit
Iule, afin qu'alors que la reyne touchée de la beautié de son visage & de
ses presens, le presseroit de baisers & de carresses, il pust secrettement
inspirer dans son cœur le venin de l'amour. Les Troyens assemblez
pour le festin, Cupidon obeysant à sa mere, sous la figure d'Iule fait
ses presens à Didon, & luy souffle dans un baiser les ardeurs d'une
flame amoureuse. Après le festin, les graces & la musique, la rey-
ne curieuse d'apprendre les auantures de son hôte, le prie de les luy
raconter.

A iij

Sous la con-
elle est accu-
la priere de
vaisseaux
ou il seroit

L. Virgilio Aeneidos,

LIBER PRIMVS.

Ille ego, qui quondam gracili modulatus aue-
 nã
 Carmen, & egressus syluis, vicina cœgi
 Ut quamuis auido parerent arua colono,
 Gratum opus agricolis: at nunc horrentia Martis
 Arma, virumque cano, Trojæ qui primus ab oris
 Italiam, fato profugus, Lauinâque venit
 Littora: multum ille & terris jactatus, & alto,
 Vi Superum, sæuæ memorem Junonis ob iram.
 Multa quoque & bello passus, dum conderet urbem,
 Inferretque deos Latio: genus vnde Latinum,
 Albanique Patres, atque altæ moenia Romæ,
 Musa mihi causas memora, quo numine læso,
 Quidve dolens regina deum, tot voluere casus
 Insignem pietate virum, tot adire labores

L'Éneide de Virgile.

Liure premier.

Moy qui jeune autrefois, à l'ombre d'un rameau
 Touchant à la rustique un gresle chalumeau,
 En faveur des esprits nez à l'agriculture,
 Des plaines & des bois enseignay la culture:
 Enflammé de l'amour d'un plus digne laurier
 Je descriis maintenant la guerre & le guerrier,
 Qui banny par le sort de la riue Troyenne,
 Le premier aborda la terre Italienne.

Long-temps il fut traîné par le pouuoir des Dieux,
 Long-temps l'inimitié de la Reyne des Cieux
 Agita sans repos sus la terre & sus l'onde,
 De ce pieux guerrier la troupe vagabonde;
 Il eut en guerre aussi beaucoup d'aduersité
 Lors qu'il establissoit les Dieux & la Cité
 D'où viennent les Latins^b. Albe, & ce premier homme
 Qui donna la naissance à la superbe Rome.

Muse, dy moy comment cette Diuinité,
 Oy par quelle douleur son courage irrité
 Pressa de tant de maux, d'accidents si funestes
 Un germe pretieux de semences celestes:

^a Troye fon-
 dée par É-
 nées vicon-
 tint a-
 près s'or-
 trée en
 Italia.

^b Ville na-
 tale de Ro-
 mule fon-
 dateur de
 Rome.

L'Eneide de Virgile,

Impulerit: tantæne animis cælestibus iræ?
Urbs antiqua fuit, Tyrij tenuere coloni,
Carthago, Italiam contra, Tiberinâque longè
Ostia, diues opum, studiisque asperrima belli:
Quam Juno fertur terris magis omnibus unam
Posthabitâ coluisse Samo: hic illius arma,
Hic currus fuit; hoc regnum dea gentibus esse,
Si qua fata sinant, jam tum tenditque, fouetque.
Progeniem sed enim Trojano à sanguine duci
Audierat, Tyrias olim quæ verteret arces.
Hinc populum late regem, belloque superbum
Venturum excidio Libyæ: sic voluere Parcas.
Id metuens, veterisque memor Saturnia belli,
Prima quod ad Trojam pro charis gesserat Argis;
Nec dum etiam causæ irarum, sæuique dolores
Exciderant animo: manet alta mente repostum
Judicium Paridis, spretæque iniuria formæ,
Et genus inuisum, & rapti Ganymedis honores.
His accensa, super jactatos æquere toto
Troas, reliquias Danaum, atque immittis Achilli,
Arcebat longè Latio: multosque per annos
Errabant, acti satis, maria omnia circum.

Liure premier.

9

Vn homme si fidelle au culte des autels:
Est-il tant de colere aux esprits immortels?

^a Chartage anciennement fut vne grande ville
Que les peuples de Tyr ^b formerent pour asyle,
Vis-a-vis l'Italie, à l'endroit où la mer

Au Tybre impetueux mesle son flot amer:
Cité riche, & seruente au mestier de la guerre,
Que Junon cherissoit plus que toute autre terre:
Là plus que dans ^c Samos on dit qu'elle habitoit,
Là ses armes de guerre, & là son char estoit;
Là, s'il estoit permis, elle vouloit eslire
De cette nation la demeure & l'Empire:

Mais elle auoit appris que du sang des Troyens
Vn peuple sortiroit fatal aux Tyriens;
Peuple fier aux combats, Monarque des Monarques,
Ainsi tramoient le sort, Jupiter & les Parques.

Craignant doncques l'effet de leur prediction,
Et l'esprit occupé des guerres d'Iliou,
Que pour son cher ^d Argos elle fit deuant Troye,
Auant que de sa rage elle fusse la proye;
Et mesme les motifs de son cruel tourment
N'estoient pas échappés à son ressentiment:
Et Paris, & l'affront de sa grace offensée,
Restent profondement grauez dans sa pensée,
Cette race odieuse & cet enfant ^e Troyen
Que son mary, des Cieux, a rendu citoyen.

Par toutes ces raisons, sa cruelle manie
Esloignoit les Troyens des bords de Lauinie,
Balottant sus les flots la pauvre Nation
Restes du fer ^f d'Achille & des feux d'Iliou:
Qui traisnez sus les eaux depuis longues années,
Erroient toutes les mers au gré des destinées,

B

^a Depuis
ville d'An-
ribat, &c.
source des
guirres Pu-
niques; en-
fin destrui-
te par Sci-
pion l'A-
fricain.
^b Tyr ou Si-
don capita-
le de Phœ-
nicie, pro-
uince de Sy-
rie.

^c Isle de
l'Archipel
ou nasquit
Junon.

^d Ville de
Grece chere
à Junon.
^e Ganymede
fils de Troas
roy de
Troye, ra-
uy par l'ai-
gle de Jupi-
ter pour luy
seruir d'Es-
chanson au
lieu d'Ho-
be fille &
Nymphe
de Junon.
^f Le plus
vaillant des
Grecs, fils
de Peleus &
de Thetys,
& pere de
Dyrho ou
Neoptole-
me.

L'Eneide de Virgile,

Tantæ molis erat Romanam condere gentem.
 Vix è conspectu Siculæ telluris in altum
 Vela dabant tacti, & spumas satis ære ruebant:
 Cùm Juno æternum seruans sub pectore vulnus,
 Hæc secum: Mène incepto desistere victam?
 Nec posse Italia Teucrorum auertere regem?
 Quippe vector satis? Ballasne exurere classem
 Argiium, atque ipsos potuit submergere Bonto,
 Vnius ob noxam, & furias Ajacis Oïlei?
 Ipsa Jouis rapidum jaculata è nubibus ignem,
 Disjecitque rateis, euertitque æquora ventis:
 Illum expirantem trans fixo pectore flammam
 Turbine corripuit, scopuloque infixit acuto.
 Ast ego, quæ diuûm incedo regina, Jouisque
 Et soror, & conjux, vna cum gente tot annos
 Bella gero: & quisquam numen Junonis adoret
 Præterea? aut supplex aris imponat honorem?
 Talia flammato secum dea corde volutans,
 Nimborum in patriam, loca sæta furentibus Au-
 stris,
 Æoliam venit: hic vasto rex Æolus antro
 Luctantes ventos, tempestatesque sonoras

Liure premier.

Tant il falloit d'efforts pour fonder les Romains,
Cette race fatale au sceptre des humains.

A peine s'esloignants des costes de Sicile,
Leurs yeux perdoient encor la presence de l'Isle;
Et les voiles au vent, l'esperon des vaisseaux
Tournoit avec l'airain les écumes des eaux,
Quand Junon, qui couuoit vn eternal vlcere,
Fit tout bas en ces mots éclater sa colere:

Faut-il ceder, vaincuë, & le roy des Troyens
Verra-t'il malgré moy les bords Italiens?

Peut estre le destin à mon pouuoir s'oppose:
Et quoy? Pallas a peu pour vne moindre chose,
Pour le crime ^a d'Ajax submerger dans les flots,
Dissiper & brusler les nauires d'Argos:

Son bras du haut des cieux aura lancé la foudre,
Bouleuersé les eaux, mis vne flotte en poudre,
Et d'un corps expirant, precipité d'un choc
Les restes enleuez sus les pointes d'un roc:

Et moy de Iuppiter & la sœur & la femme,
Moy qui marche des Dieux la souueraine Dame,
P'entretiens, impuissante, vn debat eternal
Auecques le débris d'un peuple criminel.

Qu'on mortel desormais adore ma puissance?
Qu'il m'offre ses respects & son obeysance,
Qu'aux Temples de Junon il brusle de l'encens?
Et qu'il charge d'honneurs ses autels impuissants?

Meditant à part soy ce discours tous de flame,
Et réueillant par eux les douleurs de son ame;
L'immortelle Deesse aborde ^b ces climats

Gros de vents furieux, qu'habitent les frimats:
Là le Monarque Eole imperieux gouuerne
Dans les flancs spaticieux d'une sombre cauerne,

B ij

^a Capitaine
Grec, qui
d'as le sacde
Troye viola
Cassandra
à l'autel de
Minerue,
& fut par
elle sou-
droyé.

^b Ce sont
neuf petites
Isles sans
nom, dont
Eole fut roy,
lequel fut
nommé par
les Poëtes
roy des vêts
à raison
que par les
brouillards
de la fumée
de l'Isle de
Vulcan, il
predisoit les
tempêtes,
& sembloit
les auoir en
sa disposi-
tion.

L'Eneïde de Virgile,

Imperio premit, ac vinculis, & carcere frænât.
 Illi indignantes magno cum murmure montis
 Circum claustra fremunt: celsa sedet Æolus arce,
 Sceptra tenens, mollitque animos, & temperat
 iras.

Ni faciat: maria, ac terras, cælumque profundum
 Quippe ferant rapidi secum, verrantque per auras.
 Sed pater omnipotens speluncis abdidit atris,
 Hoc metuens, molemque, & montes insuper altos
 Imposuit, regemque dedit, qui fœdere certo
 Et premere, & laxas sciret dare iussus habenas.
 Ad quem tum Juno supplex his vocibus vrsa est:
 Æole (namque tibi diuum pater atque hominum
 rex

Et mulcere dedit fluctus, & tollere ventos)
 Gens inimica mihi Tyrrhenum nauigat æquor,
 Ilium in Italiam portans, victosque Penates.
 Incute vim ventis, submersasque obrue puppes,
 Aut age diuersas, aut disjice corpora Bonto.
 Sunt mihi bis septem præstanti corpore nymphæ:
 Quarum, quæ formâ pulcherrima, Deiopejam,
 Connubio jungam stabili, propriamque dicabo:

Liure premier.

17

Les tourbillons luttants & les tyrans des airs ;
Et les bride en ces lieux de prisons & de fers :
Eux roulent , indignez , autour de leurs clostures ,
Et font mugir le mont d'effroyables murmures :
Luy du haut d'un Palais , le sceptre dans la main ;
Exerce grauelement son pouuoir souuerain ,
Ferme dessus son trône , & des grondants orages
Suspend la violence & modere les rages :
Autrement , furieux , ils viendroient abismer
Et traîner dans les airs & ciel , & terre , & mer :
Mais l'Arbitre du monde a fermé ces esclaves ,
Preuoiant ce desordre en des affreuses caues ,
Les chargeant au dessus d'une masse & d'un mont
Dont le faiste superbe aux astres se confond ,
Et leur impose un roy , qui par accord arresté
Et lâche , commandé le frein de la tempeste ,
A qui l'humble Junon vsa de ces propos :

Eole (car tu peux & rappaiser les flots ,
Et rappeler les vents deschainez dessus l'onde ,
Ce pouuoir t'est donné par le Maistre du monde)
Sus les flots de Toscane erre un peuple insolent ,
Qui traîne aux bords Latins un Ilion roulant ,
Et de ses Dieux vaincus les fugitiues troupes ,
Imprime force aux vents , & renuerse ses pouppes ,
Ou diuise sa flotte , & disperse à Thetis
Les restes vagabonds de ses corps engloutis :
J'ay là-haut dans ma cour quatorze aymables filles ,
Nymphes , du sang des Dieux , jeunes , belles , gentilles ,
Dont je te donneray pour ta chere moitié ,
Pour object de ta flame & de ton amitié ,
La belle Nèiope , entre toutes choisie ,
Digne prix de ta grace & de ta courtoisie ;

B iij

L'Eneide de Virgile,

Omnes ut tecum meritis pro talibus annos
 Exigat, & pulcra faciat te prote parentem.
 Nihil hæc contra: tuus ò regina quid optes
 Explorare labor: mihi iussa capescere fas est.
 Tu mihi quodcumque hoc regni, tu sceptrâ, Jouemq;
 Concilias, tu das epulis accumbere diuùm,
 Nimborumque facis, tempestatumque potentem.
 Hæc ubi dicta, cauum conuersa cuspide montem
 Impulit in latus, ac venti velut agmine facto,
 Quâ data porta, ruunt, & terras turbine perflant.
 Incubuerè mari, totumque à sedibus imis
 Vnâ Eurusque, Notusque ruunt, creberq; procellis
 Africus, & vastos voluunt ad sidera fluctus.
 Insequitur clamorque virùm, stridorq; rudentum;
 Eripiunt subito nubes cælumque, diemque
 Teucrorum ex oculis: Ponto nox incubat atra.
 Intonuere poli, & crebris micat ignibus æther,
 Præsentemque viris intentant omnia mortem.
 Ex templo Aneæ soluuntur frigore membra:
 Ingemit, & duplices tendens ad sidera palmas,
 Talia voce refert; ò terque, quaterque beati,
 Queis ante ora patrum Trojæ sub mænibus altis
 Contigit oppetere: ò Danaum fortissime gentis
 Tydide, mene Iliacis occumbere campis

Liure premier.

15

Qui seule avecque toy consommera ses ans,
Et belle te rendra pere de beaux enfans.

Reyne, répondit-il, ton soin est de prescrire,
C'est à moy d'accepter les loix de ton Empire,
C'est toy qui m'introduis à la table des Dieux,
Et qui me rends amy le grand Maistre des Cieux:
C'est toy de qui je tiens & sceptre & diadème,
Et par qui j'ay des vents l'authorité suprême.

Aussi-tost des poignards de son trident affreux
Il pousse sus le flanc, le ventre du mont creux:
Les vents courent en foule où la portè est ouuerte,
De leurs souffles legers la campagne est couuerte;
Ils se couchent sur mer, & les fiers tourbillons,
L'Autan & le Siroc, & les noirs Aquilons
La roulent peste mesle, & traissent sus les riuës
A grands bonds esleuez des montagnes captiuës:
Le sifflet du cordage, & les cris des nochers
Se confondent au bruit des flots & des rochers,
L'air dérobe le ciel & la lumiere au monde,
Vne confuse nuict s'épanche dessus l'onde,
La mer choque le ciel, le ciel tonne, & les airs
Marquent tous les moments par le feu des éclairs:
Et tout de tous costez aux Mattelots presente
D'une effroyable mort la figure presente.

Enée alors frissonne, & tendant vers les cieux,
Avec vn long soupir, & les mains & les yeux:
O vous trois fois heureux! qui parmy les batailles,
Vous qui fermes, dit-il, au pied de vos murailles
Soutenans brauement l'attaque d'une tour,
Aux yeux de vos parens auez perdu le jour.
O Tydide! l'honneur de ta troupe guerriere,
Pourquoy des champs Troyens n'ay-jeteint la poussiere?²

^a Ou Dis-
mede sa-
meux Capi-
taine Grec
fils de Ty-
dée.

L'Eneide de Virgile,

Non potuisse tuamq; animam banc effundere dextra?
 Sæuus ubi Æacidæ telo jacet Hector, ubi ingens
 Sarpedon, ubi tot Simoïs correpta sub undis
 Scuta virum, galeasque, & fortia corpora voluit.
 Talia jactanti stridens Aquilone procella
 Velum aduersa ferit, fluctusque ad sidera tollit.
 Franguntur remi: tum prora auertit, & undis
 Dat latus, insequitur cumulo præruptus aquæ mōs,
 Hi summo in fluctu pendent: bis vnda debiscens,
 Terram inter fluctus aperit: surit æstus arenis.
 Tres Notus abreptas in saxa latentia torquet:
 Saxa vocant Itali, mediis quæ in fluctibus Aras:
 Dorsum immane mari summo: tres Eurus ab alto
 In Breuia, & Syrtes urget, miserabile visu,
 Illiditque vadis, atque aggere cingit arenæ.
 Vnam, quæ Lycios, fidumque vehebat Orontem:
 Ipsius ante oculos ingens à vertice Pontus
 In puppim ferit, excutitur, pronusque magister
 Voluitur in caput, ast illam ter fluctus ibidem
 Torquet agens circum, & rapidus vorat æquore
 vortex.

Apparent rari nantes in gurgite vasto,
 Arma virum, tabulæque, & Troia gazaper undas.
 Jam validam Ilionei nauem, jam fortis Achatæ,
 Et qua vectus Abas, & qua grandæuus Aletbes,

Et

Liure premier.

17

Et pourquoy n'ay-je peu par ce flanc malheureux
Verser l'ame & le sang sous ton bras genereux ?
Où gist le fier Hector par les armes d'Achille,
Où le grand ^a Sarpedon, le rempart de sa ville,
Où roule ^b Simoys, entraînez sous ses flots
Tant de morts, de boucliers, d'armes, de javalots.

Alors un coup de vent de biais frappe les voiles,
Et porte en murmurant les vagues aux étoiles;
Il rompt les avirons, & tourne le vaisseau
A dos, suit à la foule un precipice d'eau:
Ceux-cy pendent en haut sus la pointe des ondes,
Icy la mer ouvrant ses entrailles profondes
Fait voir entre les eaux la terre aux Matelots,
Et le sable bouillant par la fureur des flots;
L'Autan en lance trois des autres arrachées
De la cime des flots sus des roches cachées;
Roches qu'on nomme autels, & qui parmy les flots
Jusques à fleur de vague esleuent un grand dos,
Trois le levant en presse aux Syrtes homicides,
Qui se precipitans dessus les queux perfides
(Spectacle malheureux) s'enterrent dans le banc,
Et d'un rempart de sable environnent leur flanc.

L'une des ^c Lyciens, & du fidelle ^d Oronte,
Un grand flot par derrière à ses yeux la surmonte,
Frappe en poupe, elle tombe avec son Matelot,
Elle, un tourbillon d'eau l'esleue sus le flot,
Trois fois la piroüette à l'entour & l'abisme;
L'on en voit peu nager dessus le vaste abisme;
Les tresors d'Ilion, le debris du vaisseau,
Les tables & les masts couurent le front de l'eau,
Et desja sans espoir, les navires, d'Alethe
Et d'Asbate, & d'Abas cedent à la tempeste,

C

^a Fils de Jupiter & de Laodamie, tué par Patrocle lors qu'il se reuostit des armes d'Achille.

^b Fleuve de la Troade qui se jette dans la Xante.

^c Peuples voisins de Troye, qui vindrent à son secours & depuis se mirent sous sa conduite d'Enée.

^d Oronte & Lycaspis chefs des Lyciens.

^e Antée, Copsy, Ilionie, Alethe, Abas, Mithesée, Sorgesote, Amyque, Cloanthe, Gyas, Cairque Lyque Capitaines de vaisseaux & compagnons d'Enée.

^f Neptune frere de Jupiter & de Junon.

^g Les vents sont fils de l'aurore & d'Asie l'un des

8 L'Eneide de Virgile,

Vicit hyems; laxis laterum compagibus omnes
 Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt.
 Interea magno misceri murmure Gontum,
 Emissamque hyemem sensit Neptunus, & imis
 Stagna refusa vadis: grauius commotus, & alto
 Prospiciens, summa placidum caput extulit vnda.
 Disiectam Aeneæ toto videt æquore classem,
 Fluctibus oppressos Troas, cælique ruina.
 Nec latuere doli fratrem Junonis, & iræ. (tur
 Eurum ad se, Lephyrumque vocat: debin c alia sa
 Tantane vos generis tenuit fiducia vestri?
 Jam cælum, terramque meo sine numine, venti,
 Miscere, & tantas audetis tollere moles?
 Quos ego? sed motos præstat componere fluctus:
 Post mihi non simili pœna commissa luetis.
 Maturate fugam, regique hæc dicite vestro;
 Non illi imperium pelagi, sæuumque tridentem,
 Sed mihi sorte datum: tenet ille immania saxa,
 Vestras Eure domos: illa se jactet in aula
 Æolus, & clauso ventorum carcere regnet.
 Sic ait, & dicto citius tumida æquora placat,
 Collectasque fugat nubes, Solémque reducit.
 Cymothœe simul & Triton adnixus, acuto
 Detrudunt naues scopulo: leuat ipse tridenti,
 Et vastas aperit Syrtes, & temperat æquor,
 Atque rotis summas leuibus perlabitur vndas.

Liure premier.

19

Et recoiuent la vague ; à demy fracassez ,
Par les trous desunis de leurs flancs creussez.

Neptune cependant sent la mer courroucée ,
Les hyuers débaisnez, l'onde bouleversée ;
Il souleue, indigné, sa teste sus les flots ,
Panche les yeux, & voit la flotte du heros
Au gré des vents mutins sus l'onde dispersée
De la cheute du Ciel, & des flots oppressée :
Mesme l'ancienne guerre & le choix de Venus
Au frere de Junon ne sont pas inconnus.

Hola, Lepbir, leuant l'orgueil de vostre race,
Vous a-t-il bien (dit il) inspiré tant d'audace ?
Quoy vents ? vous osez donc sans mon consentement
Bouleverser ainsi l'un & l'autre element,
Confondre Ciel & Terre, & dessus mes campagnes
E. leuer sans respect ainsi tant de montagnes ;
Mutins ! Mais il vaut mieux calmer cet element,
Desormais vous aurez un autre chastiment,
Jugez & rapportez à vostre fier Monarque,
Que ie tiens, non pas luy, le trident de la parque
Le moité Frein de l'onde & l'empire des flots ;
Il a ces grands rockers où vous estes enclos,
Qu'Escole se promene en ces sales affreuses,
Et qu'il regne à son gré dans vos cauernes creuses.

Il dit, & plustot faict vnit le front de l'eau,
Chasse la nue en l'air & luy rend son flambeau ;
D'une part les Tritons, d'autre les Hercides
Courbants sous les vaisseaux leurs epaules humides,
Degagent des rockers ces lourdes masses d'Ais ;
Le Dieu de son trident en sousleue le faix,
Decouure les sablons, calme le flot qui gronde
Et promene son char sus la glace de l'onde ;

C ij

Titans qui
combati-
rent les
Dieux.

L'Eneide de Virgile,

Ac, veluti magno in populo cum sæpe coorta est
 Seditio, scuitque animis ignobile vulgus,
 Iamque faces, & saxa volant; Furor arma mi-
 nistrat:

Tum, pietate grauem, & meritis si forte virum
 quem

Conspexere, silent, arrectisque auribus astant:

Ille regit dictis animos, & pectora mutet.

Sic cunctus pelagi cecidit fragor, æquora postquam

Prospiciens genitor, cæloque inuectus aperto

Flectit equos, curruque volans dat lora secundo.

Defessi Aeneadæ, quæ proxima litora, cursu

Contendunt petere, & Lybiæ vertuntur ad oras.

Est in secessu longo locus, insula portum

Efficit objectu laterum, quibus omnis ab alto

Frangitur: inque sinus scindit sese vnda reductos

Hinc atque hinc vastæ rupes, geminique minantur

In cælum scopuli: quorum sub vertice late

Æquora tuta silent: tum siluis scena coruscis

Desuper, horrentiq; atrum nemus imminet umbra,

Fronte sub aduersa scopulis pendentibus antrum.

Intus aquæ dulces, viuoque sedilia saxo

Liure premier.

21

Et de mesme qu'alors que dans vne Cité
L'on voit parmy le peuple vn tumulte excité,
De plus en plus s'aigrit la vile populace;
Vn murmure confus s'esleue dans la place;
Les feux & les cailloux desja de toutes parts
Volent, & la fureur donne & pousse les dards:
S'ils découurent alors quelque homme venerable,
Que l'aage & le meriti ont fait considerable,
Le tumulte suspend & son bruit & son cours,
Chacun preste attentif l'oreille à ses discours,
Luy sage & reposé ramene les courages,
Adoucit les esprits & tempere les rages;
Ainsi vit-on la vague & le vent se calmer,
Aussi-tost que Neptune eust regardé la mer,
Dés que traisné dans l'air ce Roy de la tempeste
Eust faict paroistre aux flots son Trident & sa teste,
Et que dessus les eaux pacifique roulant,
Il eust donné la bride à son chariot volant,
Eux tâchent de gagner la riue plus prochaine,
Et détournent leur route à la coste Afriquaine.

Il est vn lieu secret aux flots Marins ouuert,
Vne Isle en faict vn port de son ventre couuert,
Par qui de cime en fonds toute l'onde est brisée,
Et dans vn long canal s'écoule diuisée,
D'vn & d'autre costé deux rochers dans les airs
Pont brauer le tonnerre & fendre les esclairs,
Soubs la protection de leur pesante masse;
La vague dort & rit d'vne molle bonace,
Vne sombre forest en couronne le front,
Et tombe affreusement sus la pente du mont:
Au deuant soubs le Roc vne caue s'enterre,
Où la nature a faict des longs sieges de pierre;

L'Eneide de Virgile,

Nympharum domus; hic fessas non vincula naues
 Vlla tenent: vnco non alligat anchora morsu.
 Huc septem Aeneas collectis nauibus, omni
 Ex numero, subit: ac magno telluris amore
 Egressi optata potiuntur Troes arena,
 Et sale tabentes artus in litore ponunt.
 Ac primum silicis scintillam excudit Achates,
 Suscepitque ignem foliis, atque arida circum
 Nutrimenta dedit, rapuitque in fomite flammam
 Tum Cererem corruptam vndis, Cerealiaque arma
 Expediunt, fessi rerum, frugèsque receptas
 Et torrere parant flammis, & frangere saxo.
 Aeneas scopulum interea conscendit, & omnem
 Prospectum late pelago petit, Antbea si quem
 Iactatum vento videat, Eubrygiásque biremes,
 Aut Capyn, aut celsis in puppibus arma Caïci.
 Nauem in conspectu nullam, tres littore ceruos
 Prospicit errantes: bos tota armenta sequuntur
 A tergo, & longum per valles pascitur agmen.
 Constitit hic, arcumque manu, celerèsque sagit-
 tas
 Corripuit, fidus quæ tela gerebat Achates.

Liure premier,

23

L'eau pure y fait boüillir l'argent & le cristall,
Des nymphes de la mer, c'est le Palais natal;
L'œil humain ne voit point en ce lieu solitaire
Le chable sus les eaux retenir la galere,
Ny l'ancre maritime avec ses dents de fer
Dans le fonds de l'abisme au sable l'agraffer.

Là du reste flottant des troupes diuisées,
Le Prince ayant vny sept galeres brisées,
Aussy-tost les Troyens sautez dessus le bord,
Goustent avec plaisir les delices du port;
Et brisez de travail couchent sus le riuage,
Leurs membres degouttants & moites du naufrage;
Achate le premier après vn long effort,
Prend le feu des cailloux sus le feuillage mort,
Puis approchant autour le bois sec & l'escorce
Dérobe adroitement la flame dans l'amorce:
En suite les nochers étallent sus les champs,
Leurs pains moites de londe & leurs couteaux tranchans.
& grillent sus la flamme ou brisent sous la pierre,
Leurs grains en pelotons diuisez sus la terre.

Enée cependant monté sus le rocher,
S'il verroit des vaisseaux de la coste approcher,
Si dessus tout l'aspect des vagues Lybiennes,
Il pourroit deceuirir des galeres Troyennes,
Ou Sereste ou ^b Capys sus les ondes lutter,
Ou les armes de Lique aux pouppes éclater;
Pressus tout le canal aucun voile n'arriue,
Il découure trois cerfs errants dessus la riue,
Vn troupeau de bestail suit à la file après,
Dont le long escadron paist au pied des forests;
Il fait ferme, & d'un bras où la vigueur éclate,
Prend son arc & ses traits que luy portoit Achate;

a Fidelle
amy d'E-
née, ainsi
nommé de
la solitude
compagne
des Prin-
ces.

a Depuis
fondateur
de Caprée.

L'Eneide de Virgile,

Ductorèsque ipsos primum capita alta ferentes
Cornibus arboreis sternit: tum vulgus & om-
nem

Miscet, agens telis, nemora inter frondea turbam.
Nec priùs absistit, quàm septem ingentia victor
Corpora fundat humi, & numerum cum nauibus
æquet.

Hinc portum petit, & socios partitur in omnes:
Vina, bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes
Littore Trinacrio, dederátque abeuntibus heros,
Diuidit, & dictis mærentia pectora mulcet:
O socij (neque enim ignari sumus ante matorum)
O passi grauiora, dabit Deus his quoque fi-
nem.

Vos & Scyllæam rabiem, penitusque sonantes
Accestis scoputos: vos & Cyclopeïa saxa
Experti, reuocate animos, mæstumque timorem
Mittite: forsàn & hæc olim meminisse iuuabit.
Per varios casus, per tot discrimina rerum
Tendimus in Latium: sedes vbi fata quietas
Ostendunt, illic fas regna resurgere Trojæ.
Durate, & vosmet rebus seruate secundis.

Liure premier.

25

Et renuerse d'abord sanglants sus les buissons,
Ces bardis conducteurs, & puis leurs nourrissons,
Et mesle à coups de traits parmy le verd feuillage,
Les restes dissipex de la bande sauuage,
Sans cesser jusqu'alors qu'il eust veu sus le flanc
Sept des plus orgueilleux vomir l'ame & le sang,
Et que son bras vainqueur des fugitives troupes,
Eut égalé les morts au nombre de ses pouppes;
Le Troyen satisfait de son heureux destin

Retourne sus la riue & partit son butin,
Diuise tous les vins dont le ^a Roy de Sicile
Auoit chargé leurs muids au depart de son Isle,
Et parlant aux Troyens, par ses sages discours
A leurs recents ennuis apporté du secours.

O mes chers compagnons! desormais les miseres
A vos cœurs genereux ne sont plus étrangères;
O vous long-temps pressez d'un plus cuisant soucy!
Dieu terminera bien encore celuy-cy:
Vous avez éprouué la colere de Scylle,
Et les grondants écueils du Golphe de Sicile,
Le rocher, du Cyclope, & la foudre d'Ethna
Autresfois vainement sus vos testes tonna;
Courage, dissipex cette funeste crainti,
Perdez cette langueur dont vostre ame est atteinti;
Ces perils & ces maux quelque jour à venir,
Peut estre seront doux à vostre souuenir;
Parmy tant d'accidents, de trauaux & d'orages,
De l'Empire Latin nous gagnons les riuages;
Où le Ciel nous prepare vn sejour de repos,
Où malgré la rigueur des flames & des flots:
Nous deuons releuer les empires de Troye,
Souffrez, & vous gardez pour ce siecle de Joye.

Q

^a Accoste
Sils d'une
mere
Troyens
habitant la
coste de
Drepan
en Sicile.

^b Scylle
Charibde,
Vo les ro-
chers des
Cyclopes
sont des
écueils le
long de la
Sicile, au-
prés des-
quels Enée
auoit alors
desja pas-
sé dans sa
naviga-
tion.

L'Eneide de Virgile.

Talia voce refert, curisque ingentibus æger
 Spem vultu simulat; premit altum corde dolorem.
 Illi se prædæ accingunt, dapibusque futuris:
 Tergora diripiunt costis, & viscera nudant:
 Pars in frusta secant: verubusque trementia figunt.
 Littore abena locant alij, flammâsque ministrant.
 Tum victu reuocant vires, susisque per herbam
 Implentur veteris Bacchi, pinguisque ferinx.
 Postquam exempta fames epulis, mensæque re-
 motæ,
 Amisos longo socios sermone requirunt,
 Spemque metumque inter dubij, seu viuere credant.
 Siue extrema pati, nec jam exaudire vocatos.
 Præcipue pius Aeneas nunc acris Oronti,
 Nunc Amyci casum gemit, & crudelia secum
 Fata Lyci, sortemque Gyan, sortemque Cloanthum.
 Et jam finis erat: cum Iuppiter æthere summo
 Despiciens mare veliuolum, terrasque jacentes,
 Litoraque, & latos populos, sic vertice cæli
 Constitit, & Lybiæ defixit lumina regnis.
 Atque illum tales jactantem pectore curas
 Tristior, & lachrymis oculos suffusa nitentes.

Liure premier.

27

Ainsi disoit le Prince aux Troyens mécontents,
Et l'esprit affligé de soucis importants,
Monstroit sus le visage vne esperance feinte,
Et cachoit dans le cœur vne mortelle atteinte;
Eux vaquent cependant aux apprests du festin,
Et dépècent la chair de leur nouveau butin,
Qui déchire la coste & les entrailles nuës,
Qui la coupe en lopins & par tranches menuës;
Qui pique dans le fer la fraische venaison,
Qui loge la marmite & souffle le tison.
Ils prennent leurs repas, & tous vuidants la tasse,
S'emplissent de vin vicil & de venaison grasse.
Les ventres satisfaits, cbacun dans ses deuis
Cherche ses compagnons que les flots ont ravis,
Leurs esprits balancez doutent à quelle marque
Ils les croiront sauuez des fureurs de la parque,
Où si desja la mort tient leurs sens endormis,
Et s'ils n'entendent plus la voix de leurs amis:
Enée parmy ceux dont il fait plus de conte,
Plaint le cruel destin tantost du fort Oronte,
Maintenant de Cloanthe & du petit Atys,
Lyque, Amique, Gyas sous les flots engloutis.
Il finissoit desja sa plainte & ses desastres,
Quand du sommet courbé de la voûte des astres
Jupiter regardant tout ce bas vniuers,
Les peuples épandus, les riuës & les mers,
S'arreste tout pensif sus la coste d'Afrique,
Et fixe ses regards au Royaume Lybique;
Comme il consideroit ce malheureux débris,
Il se vit abordé par sa fille Cypris,
Vn peu triste, & les yeux quoy que brillants de charmes,
Mouillez tout à l'entour de pretieuses larmes.

D ij

L'Eneide de Virgile.

Alloquitur Venus: ô qui res hominumq; deûmq;e
 Aeternis regis imperiis, & fulmine terres,
 Quid meus Aeneas in te committere tantum;
 Quid Troës potuere? quibus tot funera passis,
 Cunctus ob Italiam terrarum clauditur orbis?
 Certe hinc Romanos olim voluentibus annis,
 Hinc fore ductores, reuocato à sanguine Teucris,
 Qui mare, qui terras omni ditione tenerent,
 Pollicitus: quæ te, genitor, sententia vertit?
 Hoc equidem occasum Trojæ, tristèsque ruinas
 Solabar, fatis contraria fata rependens.
 Nunc eadem fortuna viros tot casibus actos
 Insequitur, quem das finem, rex magne, laborum?
 Antenor potuit mediis elapsus Achiuis
 Ithyricos penetrare sinus, atque intima tutus
 Regna Liburnorum, & fontem superare Timauri:
 Unde per ora nouem vasto cum murmure montis
 It mare proruptum, & pelago premit arua sonanti.
 Hic tamen ille urbem Bataui, sedesque locauit
 Teucrorum, & genti nomen dedit, armaque sedit
 Troïa: nunc placida compostus pace quiescit.
 Nos, tua progenies, cæli quibus annuis arcem
 Nauibus, infandum, amissis, vnius ob iram

Liure premier.

29

Arbitre Souuerain de tout cét Vniuers,
Dont la bruzante foudre étonne le peruers,
Qu'a commis contre toy mon pauure fils Enée;
Que te peut auoir fait sa trouppes infortunée,
Qu'après tant de trauaux on voit & terre & mer,
Pour la seule Italie à leurs pas se fermer;
Après m'auoir promis qu'en la suite des Lustres,
Rome auroit de leur sang des conquerants Illustres;
Qui tiendroient sous leur sceptre esclaué l'Vniuers,
Qui te donne, mon pere, vn sentiment diuers.
Par là je consolais les douleurs de mon ame
Pour la funeste nuict qu'Ilion fut en flame,
Croyant qu'à ce dessein tout estoit disposé,
Et compensant le sort par vn sort opposé;
Après tant d'accidents mesme destin les traine.
Quel terme donnes-tu, grand Monarque, à leur peine;
Antenor échappé du sac des Phrygiens,
Aura peu penetrer les flots ^b Illyriens:
Entrer en ^c Liburnie, & d'une heureuse course
De ^d Timaue gagner la violente source,
D'où sort avec fracas par neuf larges vaisseaux
A trauers la montagne vn vaste Ocean d'eaux,
Dans la plaine fertile où le fleuue se joie;
Il a fondé pourtant la ville de Padoüe:
Estably les Troiens, & sus la nation
Planté les étendarts & le nom d'Ilion;
Il voit ses longs trauaux arriuez à leur terme,
Et jouyt maintenant d'une paix longue & ferme;
Et nous tr's chers enfants, Dieux ou du sang des Dieux,
Nous à qui tu permets la demeure des Cieux;
D'un seul esprit blessé les injustes coleres;
O trop indigne affront! submergent nos galeres?²

D iij

^a Antenor
Capitaine
Troien
fut par
Menelas
desliure
gratuite-
ment après
le sac de
Troye en
reconnoi-
sance de ce
qu'il auoit
esté par sa
sauueur
sauuue de la
fureur de
la jeunesse
Troienne,
lors qu'il
alloit de-
mander sa
femme,
depuis il
vint fonder
Padoüe.
^b Les Got-
phe de Va-
nise,
^c La Crea-
tis.
^d La
Broue.

30 L'Eneide de Virgile,

Prodimur, atque Italiam longè disjungimur oris.
 Hic pietatis honos? sic nos in sceptris reponis?
 Olli subridens hominum sator, atque deorum,
 Vultu, quo cælum, tempestatesque serenat,
 Oscula libavit natæ: debinc talia fatur:
 Parce metu Cytherea: manent immota tuorum
 Fata tibi: cernes urbem, & promissa Lauini
 Moenia, sublimemque seres ad sidera cæli
 Magnanimum Æneam: neque me sententia vertit.
 Hic tibi labor enim, quando hæc te cura remordet,
 Longius & voluens satorum arcana mouebo,
 Bellum ingens geret Italia, populosque feroces
 Contundet, morèsque viris, & mania ponet:
 Tertia dum Latio regnantem viderit ætas,
 Ternaque transierint Rutulis hyberna subactis:
 At puer Ascanius, cui nunc cognomen Iulo
 Additur (Iulus erat, dum res stetit Iliæ regno)
 Triginta magnos voluendis mensibus orbis
 Imperio explebit, regnumque à sede Lauini
 Transferet, & longam multa vi muniet Albam.
 Hic jam ter centum totos regnabitur annos
 Gente sub Hæctorea: donec regina sacerdos
 Marte grauis geminam partu dabit Iliæ prolem.

Liure premier.

31

Et mal-gré ta puissance & les loix du destin,
Nous empeschent l'abord de l'Empire Latin;
Voyla doncques chez toy quel salaire a le Juste?
C'est comme tu nous mets dedans ce Thronne auguste.

Ainsi Venus acheue, & la colere teint
D'un vermeil incarnat l'albastre de son teint.
Luy sourit grauement & du mesme visage,
Dont il calme le Ciel & dissipe l'orage;
Ce pere tout-puissant des hommes & des Dieux,
Donne à sa chere fille un baiser gracieux.

Ne crain rien (luy dit-il) ô belle Citherée,
La fortune des tiens te demeure assurée;
Tu verras ton cher fils & tes peuples sauuez,
Cette ville & ses murs aux astres esleuez,
Tu porteras aux Cieux ton genereux Enée;
Et ie n'ay point (mon sang) changé la destinée:
Ce Prince (car Venus ie te veux dire icy,
Puisque ie vois ton ame en ce cruel soucy,
Les mysteres secrets qu'ourdist la destinée)
Doit faire aux bords Latins vne guerre obstinée,
D'un estat belliqueux surmonter les fureurs,
Et donner à son peuple vne ville & des mœurs;
Trois ans il regnera sus l'insolent Rutule,
Puis Ascane son fils que l'on surnomme Jule,
(Il estoit Ile auant la cheute d'Ilion)
Commandera trente ans dessus la nation:
Par luy de longs remparts Albe sera munie,
Et le thronne Royal changé de Lauinie;
Là trois siecles entiers; mais heureux siecles d'or,
L'Empire fleurira sous le peuple d'Hector;
Jusqu'à ce qu'une Reyne à Veste consacrée,
Donne grosse de Mars vne double ventrée;

^a Venus fut appellée Cytherée de Cythere Isle voisine des costes de Grece, ou elle estoit principalement adorée.

^b Alors peuple d'Italie voisine du Tybre.

^c Ainsi nommé depuis le sac de Troye d'Ascane fleuve de Phrygie.

^d Ville ou fut le siege du Roy Latin pere de Lauinie seconds femme d'Enée.

^e La Vestale Ile mere de Romulus de Rome.

L'Eneide de Virgile.

Inde lupæ suluo nutricis tegmine lætus
Romulus excipiet gentem, & Mauortia con-
det

Mænia, Romanosque suo de nomine dicet.

His ego nec metas rerum, nec tempora pono:

Imperium sine fine dedi: quin aspera Iuno,

Quæ mare nunc; terrasque metu, cælumque fa-
tigat,

Consilia in melius referet, mecumque souebit

Romanos rerum dominos, gentemque togatam.

Sic placitum: veniet lustris labentibus ætas,

Cum domus Assaraci Bœtiam, clarasque My-
cenas

Seruitio premet, & victis dominabitur Argis.

Nascetur pulchrâ Trojanus origine Cæsar,

Imperium Oceano, samam qui terminet astris,

Julius, à magno demissum nomen Iulo.

Hunc tu olim cælo, spoliis Orientis onustum,

Accipies securâ: vocabitur hic quoque votis.

Aspera tum positis mitescent sæcula bellis:

Cana Fides, & Vesta, Remo cum fratre Qui-
rinus

Romule

Liure premier.

33

Romule après cela d'une louue allaité,
Establira de Mars les murs & la Cité,
Et sousmettant le peuple à son juste domaine,
Nommera de son nom la nation Romaine;
A ceux-cy ie ne vois aucun terme certain,
Ny de temps ny d'estats marqué par le destin;
Leur Empire priué de fin & de limite
Rendra les siecles courts & la terre petite;
Mesme l'aspre Junon dont le cœur plein de fiel,
Espouuante la mer, & la terre & le ciel,
Prendra meilleur conseil dans le cours des années,
Et cedant pour me plaire aux loix des destinées,
Tournera sa puissance en faueur des Romains,
Peuple de longue robe & maistre des humains.
Telle est mon ordonnance, il doit naistre vne race,
Dans la course des ans du grand nom^a d'Assarace,
Qui regira Mycene, & sus le Grec dompté
Imposera le joug de la captiuité;
Cesar le grand Troyen naistra de cette tige,
Cesar qui doit borner par vn heureux prodige
Son sceptre à l'Océan, aux astres son renom:
Jule du grand Jule empruntant le beau nom.
Celuy-cy triomphant des peuples de^b l'Aurore,
Chargé de la dépoiulle & de l'or du Bosphore,
Sera par toy ma fille, accueilly dans les Cieux,
Et l'on l'inoquera dans le nombre des Dieux:
Après la guerre éteinte & le Ciel plus propice,
La Foy, ^c Veste & ^d Quirin donneront la justice,

^a Fils de
Tros Roy
de Troye
& pere de
Capys, pere
d'Anchise,
pere d'E-
neï; de
la race du-
quel sortit
Mummius
Capitain
Romain,
qui subju-
ga l'As-
sie.

^b Après la
désaite de
Pharnace
Fils de
Mithrida-
te Roy d'As-
sie partie

de l'Orient. ^c Le corps d'Enéï noyé dans le Numique en vne désaite ne se retrouvant point, il fut
ereu transporté au Ciel, & mis au rang des Dieux. ^d Veste Deesse du feu prise en ce lieu pour la
Religion, parce qu'il n'est point de Sacrifice sans feu. ^e Romule Legislateur qui represente
la Justice.

E

L'Eneide de Virgile,

Jura dabunt: diræ ferro, & compagibus arctis
 Claudentur belli portæ: furor impius intus
 Scæua sedens super arma, & centum vinctus abenis
 Post tergum nodis, fremet horridus ore cruento.
 Hæc ait, & Maja genitum demittit ab alto,
 Ut terræ utque nouæ pateant Carthaginis arces
 Hospitio Teucris: ne sati nescia Dido
 Finibus arceret: volat ille per æera magnum
 Remigio alarum: ac Lybiæ citus adstitit oris;
 Et jam jussa facit, ponuntque ferocia Læni
 Corda, volante deo: in primis regina quietum
 Accipit in Teucros animum, mentemque benignam.
 At pius Aneas per noctem plurima voluens,
 Ut primum lux alma data est, exire, locosque
 Explorare novos, quas vento accesserit oras,
 Qui teneant (nam inculta videt) hominesne feræne
 Quærere constituit, sociisque exacta re ferre.
 Classem in conuexo nemorum, sub rupe cauata,
 Arboribus clausâ circum, atq; horrentibus umbris
 Occulit; ipse vno graditur comitatus Achate,
 Bina manu lato crispans bastilia ferro.
 Cui mater media sese tulit obuia situa,
 Virginis os, habitumque gerens, & virginis arma

Liure premier.

33

D'estroits liens de fer barrez de toutes parts,
Se fermeront le temple & les portes de Mars:
Au dedans la fureur autour ceinte d'allarmes,
Assise affreusement sus des montagnes d'armes:
Sous cent chaines d'airain esclaué gemira,
Et d'un gosier sanglant dans les fers mugira.

^a Temple de
Janus ou
de la guer-
re. fermé
du temps
d'Auguste
qui rendit
la paix à
toute la
terre.

Il dépeche à ces mots son messenger volage
Pour ouurir aux Troyens & la terre & Carthage,
De crainte que Didon mal instruite du sort
Leur deffende l'accez ou des murs ou du port.

^b Fils de
Jupiter &
de Maje
Fils d'At-
las, &
messenger
des Dieux.

^c Mercure tombe en l'air, & d'une aile soudaine,
Vole vistes & descend sus la coste Africaine;
Il fait son mandement, & toute la Cité,
Par le vouloir du Dieu depouille sa fierté;

La Reyne à son instinct plus que tous exorable,
Reçoit pour les Troyens un esprit favorable.

Cependant le Troyen qui pressé de douleurs,
Roula toute la nuict le fil de ses mal-heurs;

Aussi-tost que le jour eust doré la colline,
Resolut de sortir dans la forest voisine,

Pour épier la coste; en quels pays deserts
L'auoit fait aborder la colere des airs.

Qui les habite en fin homme ou beste farouche,
Puis en faire aux Troyens le recit de sa bouche;

Il enferme sa flotte à l'abry du roc creux,
D'arbres close à l'entour & d'ombrages affreux,

Luy seul suiuy d'Achate à l'aveugle chemine,
Empoignant vne large & double jaeline.

Quand sa mere Venus tout à couple surprit,
Et dans le sein du bois à sa route s'offrit.

D'une Pierge de ^e Sparte, elle portoit les armes,
Mesme habit entrouuert, mesme front, mesmes charmes;

^e Ou L'ace-
demone vil-
le de Grace,
dont les Da-
mes at-
toient sou-
uent à la
chasse.

E ij

L'Éneïde de Virgile,

Spartanæ: vet qualis equos Ibreïssa fatigat
 Harpalyce, volucrèmq; fuga præuertitur Hebrum.
 Namque humeris de moreabilem suspenderit ar-
 cum

Venatrix, dederátque comas diffundere ventis;
 Nuda genu, nodoque sinus collecta fluentes.
 Ac prior, heus, inquit, juvenes monstrate mearum
 Vidistis si quam hic errantem forte sororum,
 Succinctam pharetra, & maculosæ tegmine Lyncis,
 Aut spumantis apri cursum clamore prementem.

Sic Venus: at Veneris contrà sic filius orsus:
 Nulla tuarum audita mihi, neque visa sororum,
 O quam te memorem, virgo! namque haud tibi
 vultus

Mortalis, nec vox hominem sonat: ô dea! certe,
 An Phœbi soror, an nympharum sanguinis vna,
 Sis felix, nostrumque teves quæcumque laborem:
 Et quo sub cælo tandem, quibus orbis in oris
 Tactemur, doceas: ignari hominumque, locorum-
 que

Erramus, vento huc, vastis & fluctibus acti.
 Multa tibi ante aras nostra cadet hostia dextra.

Liure premier.

37.

Ou sembloit ^a Karpalice en ses nobles trauaux ;
Quand de ses ennemis elle suit les cheuaux ,
Et qu'aux riués de l'Hebre ardente elle outrepatte
Le cours impetueux de ce fleuue de Thrace :
Elle auoit sus l'épaule en escharpe pendu ,
A leur mode guerriere vn arc demy tendu ;
Chasseresse , & donnoit aux Lephirs idolastres ,
A cresper l'or flottant de ses tresses folastres ,
Le genouil découuert & les pans repliez ,
En nœud dessus le flanc mignardement liez.

Kola! ho Caualiers , apprenez moy , dit-elle ;
Si vous auez trouué quelque jeune pucelle ,
Quelqu'one de mes sœurs errante dans ces bois ,
Soubs vne peau de Lynx & ceinté d'vn carquois ,
Ou qui pressast de cris , de flèches & de course ,
La trace d'vn sanglier ou la fuitte d'vne ourse.
Je n'ay ny veu (dit-il) ny remarqué la voix
D'aucune de tes sœurs errante dans ces bois :
O Vierge! de quel nom faut-il que ie t'appelle ,
Car tu ne monstres point vne face mortelle ,
Et ta diuine voix ne sonne rien d'humain ,
Tu portes d'vne nymphe & le front & la main ?
O Deesse sans doute ; ô puissance suprême ,
Ou nymphe de Diane ou Diane elle mesme :
Mais quiconque tu sois ou Vierge ou Dèité ;
Sois heureuse & propice à nostre aduersité :
Et nous apprends de grace où nous a jetté l'onde ;
Soubs quel climat du Ciel , en quel endroit du monde ;
Icy poussez des Flots par le vouloir des Dieux ,
Nous roulons , sans scauoir les peuples ny les lieux :
Nous te rendrons la grace , & nos vœux legitimes ,
Chargeront tes Autels d'vn nombre de victimes.

E iij

^a Fille
d'Erpali-
cus Roy des
Amimo-
niens natif
de Thrace,
laquelle
apres la
mort de son
pere priués
de son estat
se retira
dans les
forests &
là vécut de
larbins &
de rapines;
elle estoit
extrême-
ment vist^e
à la course.

L'Eneide de Virgile,

Tunc Venus : haud equidem tali me dignor honore :
 Virginibus Tyriis mos est gestare pharetram ,
 Purpureoque alte suras vincire cotburno .
 Bunica regna vides , Tyrios , & Agenoris urbem :
 Sed fines Lybici , genus intractabile bello .
 Imperium Dido Tyria regit urbe profecta ,
 Germanum fugiens : longa est iniuria , longæ
 Ambages : sed summa sequar fastigia rerum .
 Huic conjux Sichæus erat , ditissimus agri
 Ebcenicum , & magno miseræ dilectus amore :
 Cui pater intactam dederat , primisque jugarat
 Ominibus : sed regna Tyri germanus habebat
 Pygmalion , scelere ante alios immanior omnes ,
 Quos inter mediis venit furor : ille Sichæum
 Impius ante aras , atque auri cæcus amore
 Clam ferro incautum superat , securus amorum
 Germanæ , factumque diu celauit , & ægram ,
 Multa malus simulans , vana spe lusit amantem .
 Ipsa sed in somnis inbumati venit imago
 Conjugis , ora modis attollens pallida miris :
 Crudeles aras , trajectaque pectora ferro
 Nudavit , cæcumque domus scelus omne retexit .

Liure premier.

39

Certes (respond Venus) cette soumission,
Excede mon merite & ma condition:
Mais ne l'abuse plus la Vierge Tyrienne,
Porte ceint le carquois à la mode ancienne,
Et dessous vn habit volant & delié,
Le brodequin de pourpre à la cuisse lié:
Tu vois les Tyriens & l'Empire Punique;
Mais les confins guerriers de la terre Lybique.
^a Didon apprehendant vn frere furieux,
S'enfuit icy de Tyr, & gouuerne en ces lieux:
L'iniure longue & longs les complots & les ligue;
Mais je suiuray sans plus les sommets des Intrigues.
Son mary fut Sichée entre les Tyriens,
Riche par dessus tous de vertus & de biens,
Sichée son amour à qui sous l'hymenée
Son pere depuis peu Vierge l'auoit donnée:
Pygmalion son frere estoit Roy de l'Etat,
Sur tous le plus cruel & le plus scelerat;
Quelque debat s'emût pour vn leger outrage;
Ce brutal aucuglé d'auarice & de rage,
Impie & sans respect des Dieux ny des mortels,
En secret l'assassine en face des Autels;
Scachant combien Didon auoit aymé Sichée,
Il luy tint cette mort quelques lunes cachée,
Et donnant pour excuse vn pretexte leger;
Il trompa son amour d'un espoir mensonger:
Mais l'image du mort pasle & defigurée,
Fut à la miserable en songe figurée;
Il étalle à ses yeux ce temple criminel,
Et son flanc deschiré du couteau fraternel,
Et luy contré tout l'ordre & l'histoire tragique,
Le pretexte & l'object du crime domestique.

^a Didon pendant sa vie fut appelée Elissa ou Elise; mais après sa mort on la nomma Didon, c'est à dire Acroïns à cause que pressée par ses Citoyens d'un second mariage en faueur d'un Prince d'Afrique pour ne pas faire tort à l'amour qu'elle portoit à son premier mary Sichée ou Siharbe; elle se tua sur un bucher, qu'elle auoit dressé signant de vouloir appaiser ses manes.

L'Eneide de Virgile,

Tum celerare fugam, patriâque excedere suadet,
 Auxiliumque viæ, veteres tellure recludit
 Thesuros, ignotum argenti pondus & auri.
 His commota fugam Dido sociosque parabat.
 Conueniunt, quibus aut odium crudele tyranni,
 Aut metus acer erat: naues, quæ sorte paratæ,
 Corripiunt, onerantque auro: portantur auari
 Bygmalionis opes petago: dux femina facti.
 Deuenere locos, ubi nunc ingentia cernes
 Mœnia, surgentemque nouæ Carthaginis arcem:
 Mercatique solum, facti de nomine Byrsam,
 Taurino quantum possent circumdare tergo.
 Sed vos qui tandem? quibus aut venistis ab oris?
 Quo ve tenetis iter? quærenti talibus, ille
 Suspirans, imòque trabens à pectore vocem:
 O dea! si prima repetens ab origine pergam,
 Et vacet annales nostrorum audire laborum:
 Ante diem clauso componet vesper Olympo.
 Nôs Troja antiqua, si vestras sorte per aures
 Trojæ nomen iit, diuersa per æquora vectos
 Forte sua Lybicus tempestas appulit oris.
 Sum pius Aneas, raptos qui ex hoste Penates

Après

Liure premier.

41

Après ce cher époux la presse de partir,
De songer à la fuite & d'abandonner Tyr,
Et pour ayde au chemin le Prince luy declare
Les tresors enterrez de ce tyran auare.
Didon à son depart se prepare soubz main,
Et tous les ennemis de ce monstre inhumain,
Ceux que la crainte étonne, ou que la hayne irrite
Se font secrettement compagnons de sa fuite;
Tous les vaisseaux, qu'au port ils trouuent équippez
Sont chargez du tresor & par eux occupez.
Du tyran abusé la richesse surprise
Coupe l'onde, vne femme est chef de l'entreprise;
Le vent courbe la voile, ils abordent aux lieux
Où tu verras des murs s'esleuer dans les Cieux
Et marchandent de terre en vn coin de riuage
Où tu vois le Chasteau de la neuue Carthage,
Que de cette action ^a Byrse l'on a nommé,
Autant qu'on cuir de bœuf en tiendroit enfermé.
Mais vous, quel accident vous jette en cette coste?
D'où venez-vous enfin? où tendoit vostre flotte?
O Deesse: dit-il, d'un lamentable accent,
Et tirant de son cœur vn soupir languissant,
S'il falloit reciter dès leur premiere source
Et de tous nos malheurs te deduire la course,
Deuant, l'astre du monde auroit finy son tour,
Et l'étoile du soir auroit fermé le jour:
Nous du vieux Ilion (si la perte conuie
Du fameux Ilion, est à vous paruenie)
Dessus diuerses mers longuement agitez,
La tempeste d'hazard icy nous a jettez;
Je suis Enée enfin, de qui la renommée
Pour ses pieux deuoirs aux astres est semée,

J

^a Didon en
Africque
arriuée &
repoussée
par Jarbo
Roy de la
contrée a-
cheté surs-
ment de
luy autant
de terres sus
le riuage
qu'on cuir
de bœuf en
pourroit
entourer
duquel di-
uise pres-
que en fi-
lets, elle en-
ferma vint
deux ar-
pens de
terre, de lie-
u lieu fut
appellé
Byrse, de
Byrsa, cuir

L'Eneide de Virgile;

Classe vebo mecum, fama super æthera notus:
 Italiam quæro patriam, & genus ab Ioue summo.
 Bis denis Ebrvgium conscendi nauibus æquor,
 Matre dea monstrante viam, data fata secutus:
 Vix septem conuulsæ undis: Eur'oque supersunt.
 Ipse ignotus, egens, Lybixæ deserta peragro,
 Europa, atque Asia pulsus: nec plura querentem
 Passa Venus, medio sic intersata dolore est:
 Quisquis es, haud, credo, inuisus cælestibus auras
 Vitales carpis Tyriam qui adueneris urbem.
 Berge modo, atque hinc te reginxæ ad limina perfer.
 Namque tibi reduces socios, classèmq; relatam
 Nuntio, & in tutum versis Aquilonibus actam:
 Mi frustra augurium vani docuere parentes.
 Adspice bis senos lætantes agmine Cycnos,
 Ætherea quos lapsa plaga Iouis ales, aperto
 Turbabat cælo: nunc terras ordine longo
 Aut capere, aut captas jam despectare videntur.
 Ut reduces illi ludunt stridentibus alis,
 Et cætu cinxere polum, cantusque dedere:
 Haud aliter puppèsque tuæ, pubèsque tuorum
 Aut portum tenet, aut pleno subit ostia velo.
 Berge modo, & qua te ducit via, dirige gressum.
 Dixit, & auertens rosea ceruice resulsit,

Liure premier,

43

Qui porté avecque moy sus ma flotte commis
Les Dieux de ma cité sauuez des ennemis.
Je cherche l'Italie, où par la destinée
Est marqué mon pays & ma race assignée;
Je me suis mis en mer avecque vingt vaisseaux,
Par ma mere Venus guidé dessus les eaux,
Tirant vers le séjour que le destin m'appreste,
A peine en ay-je sept brisez de la tempeste:
Moy j'erre en ces deserts inconnu, delaisé,
Et d'Europe & d'Asie obstinement chassé.

En cét endroit Venus de sa douleur atteinte,
L'interrompt de la sorte au milieu de sa plainte.

Ce n'est pas, étranger, la colere des Dieux,
Selon mon jugement, qui t'amene en ces lieux;
Poursuy-donc & te porté au Palais de la Reyne,
Car ie puis t'annoncer que si la foy n'est vaine,
S'il est quelque secret sous l'augure couuert,
Tes gens & tes vaisseaux ont gagné le couuert:
Veux-tu de mes discours des manifestes signes,
Voy filer atroupez douze folastres Cygnes;
Dont vne aigle fondant du pays des éclairs
Escartoit l'esquadron dans la plaine des airs;
Obserue comme en bas à la file ils se dardent,
Et desja prennent terre, ou prise la regardent:
Ceux-cy d'un vol bruyant folastrent de retour:
Ils couronnent les Cieux & chantent tour à tour:
De mesme sont au port ou le Lephire en pouppe
Le gagnent maintenant tes vaisseaux & ta troupe:
Adieu poursuy ta routi & ne t'esloigne pas
De ce mesme sentier où tu conduis tes pas.

Elle tourne à ces mots & sa teste au derriere
D'une brillante rose épanche la lumiere,

F ij

L'Eneide de Virgile,

Ambrosiæque comæ diuinum vertice odorem
 Spirauere: pedes vestis de fluxit ad imos,
 Et vera incessu patuit dea: ille, vbi matrem
 Agnouit, tali fugientem est voce secutus:
 Quid natum toties crudelis tu quoque falsis
 Ludis imaginibus? cur dextræ jungere dextram
 Non datur, ac veras audire, & reddere voces?
 Talibus incusat, gressumque ad mœnia tendit.
 At Venus obscuro gradientes aëre sepsit,
 Et multo nebulæ circum dea fudit amictu:
 Cernere ne quis eos, neu quis contingere posset,
 Molirive moram, aut veniendi poscere causas.
 Ipsa Paphum sublimis abit, sedesque reuisit
 Læta suas, vbi templum illi, centumque Sabæo
 Ibure calent aræ, sertisque recentibus halant.
 Corripuere viam interea quæ semita monstrat.
 Jamque ascendebant collem, qui plurimus urbi
 Imminet, aduersâsque aspectat desuper arces.
 Miratur molem Æneas, magalia quondam,
 Miratur portas, strepitumque, & strata viarum.
 Instant ardentes Tyrij: pars ducere muros,
 Molirique arcem, & manibus subuoluere saxa:
 Pars optare locum tecto, & concludere sulco.

Liure premier.

45

Ses cheueux d'Ambrosie expirent vers les Cieux
Les diuines odeurs d'un bausme precieux,
Sa robe sus ses pieds pompeusement s'abaisse,
Et lors à sa démarche elle paroist Deesse.

Il reconnoist sa mere, & la suiuant de voix,
Cruelle, à quel sujet m'abuser tant de fois?
Et deceuoir ton fils d'illusions friuoles;
Pourquoy me deffends-tu d'entendre tes paroles?
Pourquoy me priues-tu, cœur farouche, inhumain;
De joindre & de presser ma main avec ta main?

Le Troyen affligé l'accuse en ce langage,
Et tient en soupirant le chemin de Carthage;
Venus d'un air obscur les ceint de toutes parts;
Et leur jette à l'entour un manteau de broüillards,
Afin qu'on ne les puisse, enfermez dans la nuë,
Ny voir ny rechercher des fins de leur venue:

Elle s'esleue en l'air & volant à Paphos,
Reuoit avec plaisir ce lieu de son repos,
Là son temple est assis que les roses parfument,
Où dessus cent Autels la Mirrhe & l'Encens fument.

Eux suiuaunts le sentier, couuerts du tourbillon,
Auoient desja gagné la cime du vallon,
Qui panche sus la ville, & superbe domine
Front à front opposé, la muraille voisine;
Enée considere avec étonnement
Les fardeaux esleuez d'un si grand bastiment,
Les portes, le tumulte, & le paué des rues
Où logeoient autrefois le bœuf & les charruës,
Les Tyriens ardents formillent à l'entour,
Qui plante le cordeau, qui designe la tour,
Qui bastist le Chasteau, qui faict rouler la pierre,
Qui choisit vne place & silloene la terre:

a Ville de
Cypre chere
à Venus par
des filles
gagnoient
leur ma-
riage par
la prosti-
tution de
leurs per-
sonnes sus
le riuage.

F iij

L'Eneide de Virgile,

Jura, magistratusque legunt, sanctumque senatum.
 Hic portus alij effodiunt: hic alta theatris
 Fundamenta locant alij, immanesque columnas.
 Rupibus excidunt, scenis decora alta futuris.
 Qualis apes, æstate noua, per florea rura
 Exercet sub Sole labor: cum gentis adultos
 Educunt fetus, aut cum liquentia mella
 Stipant, & dulci distendunt nectare cellas,
 Aut onera accipiunt venientum: aut, agmine facto,
 Ignauum, fucos, pecus à præsepibus arcent.
 Feruet opus, redolentque thymo fragrantia mella.
 O fortunati! quorum jam mœnia surgunt,
 Aneas ait, & fastigia suspicit orbis.
 Infert se septus nebula, mirabile dictu,
 Per medios, miscetque viris, neque cernitur vlli.
 Lucus in vrbe fuit media, lætissimus umbra:
 Quo primum, jactati vndis & turbine Bœni
 Effodere loco signum, quod regia Iuno
 Monstrarat caput acris equi: sic nam fore bello
 Egregiam, & tacilem victu per sæcula gentem.
 Hic templum Junoni ingens Sidonia Dido
 Condebat, donis opulentum, & numine diuæ:
 Area cui gradibus surgebant limina, nexæque
 Are trabes: foribus cardo stridebat abenis.

Liure premier.

41

Ceux-cy dans la cité créent le magistrat,
Etablissent les loix & le sacré Senat;
Les vns creusent le port, ceux-la marquent sus l'herbe
Les vastes fondemens d'un theatre superbe;
Ceux-cy taillent la pierre & tachent d'arracher
Des enormes piliers aux veynes d'un rocher,
Jcy l'ouurier polit ces masses diuisées,
Ornements esleuez des futurs Colysées.

Vn semblable travail aux nouvelles chaleurs,
Exerce tout le jour l'abeille sus les fleurs,
Lors qu'elle mene aux champs la troupe à peine éclose,
Ou qu'elle va pillant le Narcisse & la Rose,
Ou quand elle epessist son miel delicieux
Et vernisse le toict d'un nectar precieux,
Ou recoit les fardeaux, ou bannit de sa ville
En troupe, des Freslons le bestail inutile,
Le travail est feruent à l'entour des remparts,
Et la senteur du thim vole de toutes parts.

O peuple fortuné! dont les murailles croissent,
Dit-il, leuant les yeux aux pointes qui paroissent.

Il va dans le nuage & sans estre aperceu,
Se mesle, chose étrange, à ce peuple deceu.
Au milieu de la ville est vn plaisant boccage
Où les peuples de Tyr échapperez de l'orage,
Déterrèrent d'abord ^a la teste d'un cheual
Que Junon leur monstra pour vn signe fatal;
Qu'ainsi la nation seroit dessus la terre,
Plusieurs siecles fameuse & patiente en guerre:
Dans cet aymable lieu la pieuse Didon,
Bastissoit vn beau temple à la sainte Junon;
Grand pour la Dèité, pour les dons magnifique,
La porte estoit d'airain haute sus le portique,

^a Premie-
rement ils
détorrerent
en fouys-
sant cette
d'un bouf:
mais par-
ce que cet
animal est
tousjours
sous le
joug ils re-
jetterent
l'augure &
fouyrent en
vn autre
endroit où
ils trouue-
rent cette
d'un cheual
& la basti-
rent Car-
thag.

L'Eneide de Virgile,

Hoc primum in luco noua res oblata timorem
 Leniit : hic primum Aeneas sperare salutem
 Ausus : & afflictis melius confidere rebus.
 Namque sub ingenti lustrat dum singula templo
 Reginam opperiens : dum quæ fortuna sit urbi,
 Artificumque manus inter se, operumque laborem
 Miratur : videt Iliacas ex ordine pugnas,
 Bellaque jam fama totum vulgata per orbem ;
 Atridas , Priamumque , & scæum ambobus
 Achillem.

Constitit , & lacrymans , quis jam locus , inquit,
 Achate ,

Quæ regio in terris nostri non plena laboris ?
 En Priamus : sunt hic etiam sua præmia laudi :
 Sunt lacrymæ rerum : & mentem mortalia tangunt.
 Solue metus : feret hæc aliquam tibi fama salutem.
 Sic ait , atque animum pictura pascit inani ,
 Multa gemens , largoque humectat flumine vultum.
 Namque videbat , vti bellantes Pergama circum
 Hac sugerent Graij , premeret Trojana iuuentus :
 Hac Bryges , instaret curru cristatus Achilles ;
 Nec procul hinc Rhesi niueis tentoria velis.

L'airain

Liure premier.

49

L'airain noïoit la poutre & mordoit les cailloux,
L'airain faisoit gronder les gonds & les verroïux.

Lors un nouuel object dont sa veüe est atteinte,

Commence seulement à moderer sa crainte;

Là seulement Enée osa mieux esperer,

Et là de son salut il osa s'asseurer:

Car ainsi que son œil soigneusement contemple,

En attendant Didon, les raretez du temple;

Comme il admire l'œuure & son immensité,

L'adresse des ouuriers & l'heur de la Cité;

La guerre d'Iliou à ses yeux se presente

Desja par renommée à la terre presente.

Les ^a Atrides, Priam chefs de l'embrasement,

^b Achille aux deux partis cruel également.

Il s'arreste & pleurant, quelle terre étrangere,

Quel lieu n'est plein de nous & de nostre misere?

Achatté, icy (dit-il) Priam est combatu,

Icy mesme on obtient le prix de sa vertu;

On pleure les malheurs, & l'humaine foiblesse

Aux cœurs plus endurcis donne quelque tendresse.

Mets ton ame en repos, ce nom & cét honneur,

A ton fascheux destin promet quelque bon-heur:

Il dict, & contemplant la suite des peintures,

Il repaist son esprit de leurs vaines figures,

Le cœur gros de tristesse, & donne à ses mal-heurs

Un torrent infiny de soupirs & de pleurs.

Car il voyoit comment sa guerriere jeunesse,

Poursuiuoit d'une part les bataillons de Grece;

D'autre dessus un char de panaches armé,

Achille repoussoit tout le peuple allarmé:

Hon loin il voit blanchir les yeux baignez de larmes;

Les pavillons de ^c Rhese encore pleins d'allarmes;

^a Il desigra bien que les centieuses ment Agamemnon & Menelas Capitains Grecs chefs de la guerre de Troie.
^b Irrite contre Agamemnon pour Briséis & l'enemy de Priam.

^c Rhese Roy d'Asie

G

L'Eneide de Virgile,

Agnoscit lachrymans: primo quæ prodita somno
Tydides, multa vastabat cæde cruentus:

Ardentèsque auertit equos in castra, priusquam
Babula gustassent Trojæ, Lanthumque bibissent.

Parte alia fugiens amissis Troilus armis,

Infelix puer, atque impar congressus Achilli,

Fertur equis, curruque hæret resupinus inani,

Lora tenens tamen: huic ceruixque comæque tra-

buntur

Per terram, & versa puluis inscribitur hasta.

Interea ad templum non æquæ Palladis ibant

Grinibus Iliades passis, peplumque seruebant

Suppliciter tristes, & tuncæ pectora palmis:

Diua solo fixos oculos auersa tenebat.

Ter circum Iliacos raptauerat Hæctora muros,

Exanimumque auro corpus vendebat Achilles.

Tum verò ingentem gemitum dat pectore ab imo,

Vt spolia, ut currus, utque ipsum corpus amici,

Tendentemque manus Priamum conspexit iner-

mes.

Se quoque principibus permistum agnouit A-
chiuis,

Liure premier.

Que la nuict inuestis dans vn sommeil profond,
De tumulte & de sang Diomedé confond,
Saisy des fiers cheuaux qui deuiennent sa proye,
Deuant qu'auoir gousté les pastures de Troye,
Et du soufflé allumé de leurs fumants nazeaux
Trouble de Simois les boüillonnantes eaux.

*pa deuant, & fut égorgé par Diomedé, lequel emmena ses cheuaux, dont le sort estoit que s'ils eussent
beu dans le Xanthos, ou gousté les pastures des champs de Troye, jamais la ville n'eust esté prise.*

« Troile d'autre part, enfant digne de larmes,
S'enfuit à l'abandon sans conduite & sans armes;
Mal-heureux qui soutint l'Ecide aux combats,
Du char, la bride en main, il pend la teste en bas,
Sa teste & ses cheueux traignent sus la poussiere,
Et son dard renuersé sillonne la carriere.

Les Dames d'Iliou pendant tous ces combats
Visitoient les Autels ^b de l'injuste Pallas,
Les cheueux épanchés & la robe trainante;
Elles offrent en don vne superbe Mante,
Tristes, & de grands coups plombent leur sein mignard,
Elle tourne la teste & panche le regard.

Trois fois d'autre costé l'impitoyable Achille,
Traisnoit Hector mourant à l'entour de la ville,
Et vendoit le cadavre au pere mal-heureux;
Il souspire en voyant cét amy genereux;
La dépouille, le char, en teste des armées,
Et Priam qui tendoit ses deux mains desarmées;
Soy-mesme il se connoist en cét euenement,
Parmy les Princes Grecs meslé confusément.

vestu des armes d'Achille fut tué & dépouillé par Hector, dont Achille irrité combatit Hector, le vainquit, & l'ayant traîné trois fois autour des murailles de Troye, vendit son cadavre à Priam son pere.

*uation de
Thrace ve-
nu au se-
cours de
Troye, &
ne pouuant
entrer dans
la ville à
cause de la
nuict cam-*

*« La Ve-
rité de l'hi-
stoire est
qu'Achille
amoureux
de Troile
l'attirapar
vn present
de pigeons
desquels cet
enfant ay-
moit pas-
sionément
& que l'a-
yant saisy
il mourut
dans ses
embrasse-
ments:
mais il re-
jetta cette
action com-
me indigne
de la gra-
uité du poë-
me, pour
en supposer
vne plus
honeste.*

*^b Par l'or-
dre d'He-
ctor.*

^c Patrocle

L'Eneide de Virgile.

Eoasque acies; & nigri Memnonis arma.
 Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis
 Penthesilea furens, mediisque in millibus ardet,
 Aurea subnectens exertæ singula mammeæ,
 Bellatrix, audetque viris concurrere virgo.
 Hæc dum Dardanio Aeneæ miranda videntur,
 Dum stupet, obtutuque hæret de fixus in vno:
 Regina ad templum forma pulcherrima Dido
 Incessit, magna juvenum stipante caterua.
 Quales in Eurotæ ripis, aut per juga Cynthi
 Exercet Diana choros: quam mille secutæ
 Hinc atque hinc glomerantur Oreades: illa pba-
 retram

Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes:
 Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus.
 Tatis erat Dido, talem se læta ferebat
 Per medios, instans operi, regnisque futuris:
 Tum foribus diuæ, media testudine templi
 Septa armis, solioque altè subnixâ resedit.
 Jura dabat legèsque viris, operumque laborem
 Partibus æquabat justis, aut sorte traherat:
 Cùm subito Aeneas concursu accedere magno

Liure premier.

43

Il voit les ^a bataillons de la nation More,
Et les armes briller du noir ^b fils de l'Aurore;
A la teste d'un gros, de qui les Cavaliers
Ont des croissants de Lune en forme de boucliers,
Brille ^c Penthesilée à qui l'auguste Throne,
Fut donné par le Ciel de la troupe Amazone:
Elle a les yeux ardents & le teint échauffé,
Et ceint un lien d'or au dessous agraffé,
Qui presse de son sein les rondelettes pommes;
Guerriere & pucelette ose affronter les hommes.
Tandis que le Troyen contemple cét object,
Qu'il s'étonne & tient l'œil ferme sur un subject;
Didon la belle Reyne au temple est transportée,
D'un gros de jeunes gens à l'entour escortée:
Telle qu'on voit Diane aux bords de ^d l'Eurotas,
Ou quand sus le mont Cynthé elle guide ses pas,
Autour deçà delà suivent mille pucelles;
Elle ceint le carquois haut dessus les aisselles,
Et surpasse en marchant tout le reste du chœur,
Latone ^e de plaisir tressaillit dans le cœur:
Telle parut Didon, telle parmy la foule,
Cette belle Princesse adroitement s'écoule;
Le port graue & l'œil gay, deçà delà pressant
Le progres de l'ouvrage & de l'Etat naissant.
Puis aux portes du Chœur au milieu de la voute,
Entre un nombre d'Archers qui l'environnent toute,
Pompeusement assise en un throne éclatant,
Elle rendoit iustice au peuple mécontent,
Départoit aux ouvrieres l'ordre de la structure,
Et partageoit la peine au gré de l'aventure.
Quand tout à coup le Prince au milieu d'un concours,
Qui tousjours augmentoit son tumulte & son cours,

^a Le secours des Ethiopiens.
^b Memnon l'Ethiopien.
Fils de l'Aurore
frère de Tython, lequel
mandé par son pere au secours de Troye, fut tué par Achille, d'où les Poëtes ont fait que tous les matins l'Aurore pleuroit sa mort.

^c Elle fut fille de Mars & d'Othores & vint au secours de Troye. Achille l'ayant tuée en devint amoureux, après sa mort, & luy fit de superbes funérailles.
^d Fleuve de Laconie
cher à Diane.

^e Montagne de l'Isle de Delos ou naquit Diane,
& Mere de Diane qui l'enfantée sus coette montagne.

G iij

L'Eneide de Virgile.

Anthea, Sergestumque videt, sortemque Cloan-
thum,

Teucrorumque alios: ater quos æquore turbo
Dispuerat: penitusque alias aduexerat oras:
Obstupuit simul ipse, simul percussus Achates:
Lætiâque, metuque auidi coniungere dextras
Ardebant: sed res animos incognita turbat.
Dissimulant; & nube caua speculantur amicti,
Quæ fortuna viris: classem quo littore linguant:
Quid veniant, cunctis nam lecti nauibus ibant
Orantes veniam, & templum clamore petebant.
Postquam introgressi: & coram data copia san-
di,

Maximus Ilioneus placido sic pectore cepit:
O regina, nouam cui condere Iupiter urbem,
Iustitiâque dedit gentes frænare superbas:
Troës te miseri, ventis maria omnia vecti
Oramus, prohibe infandos à nauibus ignes;
Parce pio generi, & propiùs res aspice nostras.
Non nos aut ferro Libycos populare Penates
Venimus, aut raptas ad littora vertere prædas:
Non ea vis animo, nec tanta superbia victis.

Liure premier.

55

Voit approcher Sereste, Anthée, Ilionée,
Et des autres Troyens la troupe infortunée,
Par la fureur du vent de la flotte écartez,
Et sur vn autre bord heureusement jettez.
D'un prompt saisissement leur ame fut atteinte,
Tous deux impatientes de plaisir & de crainte;
Brusloient de passion d'embrasser leurs amis
Si ce trouble inconnu le leur eusse permis;
Ils cachent leur dessein, & du creux de la nuë
Considerent, quel est l'object de leur venue,
Comment, en quel endroit le flot les a jettez:
Car de chaque vaisseau choisis & députez
Ils alloient dans la foule implorants quelque grace,
Et tenoient à grands cris le chemin de la place:
Lors qu'ils furent admis avec tout le concours,
Et qu'ils eurent receu le congé du discours;
Le grand Ilionée à la teste s'auance
Et d'un accent paisible en ces termes commence.

O Reyne! à qui du Ciel la diuine bonté,
A permis de bastir vne neuue cité,
Et par le frein puissant de ses loix équitables;
A donné de brider des peuples indomptables:
Nous mal-heureux Troyens, par les vents irritez,
Dessus toutes les mers longuement agitez,
Te prions à genoux du profond de nos ames,
Deffens au nom des Dieux nos galeres des flames,
Espargne vn sang pieux, & cognoy nos mal-heurs.
Nous ne descendons pas ennemis ou voleurs,
Pour destruire ou piller le Royaume Lybique,
Ou porter sus la riue vn butin tyrannique.
Pouuons nous conceuoir ce dessein violent?²
Voit-on à des vaincus cét orgueil insolent.²

L'Eneide de Virgile,

Est locus, Hesperiam Graii cognomine dicunt,
 Terra antiqua, potens armis, atque ubere glebæ:
 Oenotrij coluere viri, nunc fama minores
 Italiam dixisse, ducis de nomine gentem.
 Huc cursus fuit.

Cum subito assurgens fluctu nimbosus Orion
 Invada cæca tulit, penitusque procacibus Austris,
 Perque undas, superante salo, perque inuia saxa
 Disputit: huc pauci vestris ad nauimus oris.
 Quod genus hoc hominum, quæve hunc tam barba-
 ra morem

Bermittit patria? hospitio prohibemur arenæ,
 Bella cient, primaque vetant consistere terra.
 Si genus humanum, & mortalia temnitis arma,
 At sperate deos memores fandi, atque ne fandi.
 Rex erat Aeneas nobis: quo justior alter,
 Nec pietate fuit, nec bello major, & armis.
 Quem si fata virum servant, si vescitur aura
 Aethæria, nec adhuc crudelibus occubat umbris:
 Non metus, officio nec te certasse priorem
 Beniteat: sunt & Sicutis regionibus vrbes,
 Armæque Trojanoque à sanguine clarus Acestes.

Liure premier.

57

Il est un lieu fameux, dit en Grece ^a Hesperie,
Et des Oenotriens, autrefois Oenotrie;
Terre ancienne, fertile, & mere des guerriers,
Terre seconde en grains, & seconde en lauriers;
Italie à present, d'un sien ^b Prince nommée:
Là, tendoit sus les flots nostre petite armée;
Quand tout à coup en mer les Aquilons lachez
Emportent nos vaisseaux dans des sablons cachez,
Et les noirs tourbillons, les mortelles bourrasques
Nous dispersent au gré de leurs aisles fantasques,
Parmy les rocs, les bancs, les écueils & les eaux,
Peu de nous sus la coste ont traîné leurs vaisseaux.

Quels hommes sont ceux-cy, quelles noires furies;
Quel sauvuage climat souffre ces barbaries:

On empesche, on ravit à des pauvres rochers
Le support de l'arene & l'accueil des rochers,
A des gens demy-morts on denonce la guerre,
Et deffend le sejour d'un premier bord de terre.

Si nos calamitez ne touchent vos esprits,
Si l'humaine impuissance excite vos mépris,
De vous recompenser les Dieux seront capables,
Les Dieux peres des bons, & Juges des coupables.

Nostre Roy fut Enée; homme à qui le Soleil
En guerre, en pieté, ne vit rien de pareil;
Que s'il n'est point pery, si cét homme nous reste,
Et s'il jouist encor de la clarté celeste,

Tu n'auras pas regret de l'avoir prevenu;
O Reyne! & ton bien faict sera trop reconnu.

Et la Sicile encor a dedans ses Prouinces
Du sang des Phrygiens, des villes & des Princes;
Qu'il nous soit accordé de tirer sus le bord,
Et de mettre en seurté nos navires au port,

^a Les Grecs
appellent
deux Hes-
peries, la
derniere,
qui fut
l'Espagne,
& la véri-
table qui
fut l'Italie;
ainsi nom-
mée par
le frere
d'Atlas,
qui chassé
d'Espagne
vint en Ita-
lie, & luy
donna le
nom de son
ancien
pays.

^b D'Oeno-
trus Roy
des Sabins
peuples
d'Italie.

^c Italie
Roy de Si-
cile vint
habiter ce
rivage du
Tybre, où
depuis re-
gna Tur-
no, & don-
na son nom
à toute la
Prouince.

R

L'Eneide de Virgile,

Quassatam ventis liceat subducere classem,
 Et siluis aptare trabes, & stringere remos:
 Si datur Italiam, sociis & rege recepto,
 Tendere, vt Italiam læti, Latiumque petamus.
 Sin absumpta satus, & te pater optime Teucrùm
 Pontus habet Libyæ, nec spes jam restat Iuli:
 At freta Sicanice saltem, sedesque paratas,
 Vnde huc aduecti, regemque petamus Acesten.
 Talibus Ilioneus: cuncti simul ore fremebant
 Dardanidæ.

Tum breuiter Dido, vultum demissa profatur.
 Soluite corde metum Teucris: secludite curas.
 Res dura, & regni nouitas me talia cogunt
 Moliri, & late fines custode tueri.
 Quis genus Aneadum, quis Trojæ nesciat vr-
 bem?

Virtutèsque, virosque, & tanti incendia belli?
 Non obtusa adèò gestamus pectora Bæni:
 Nec tam auersus equos Tyria Sol jungit ab vr-
 be.

Seu vos Hesperiam magnam, Saturniæque arua,
 Siue Erycis fines, regemque optatis Acesten:

Liure premier.

59

De reparer aux bois nos poutres fracassées,
Et rajuster nos mats & nos rames cassées;
Afin que rassemblez s'il se trouue permis,
Que nous gagnons le Tybre & l'Empire promis:
Enfin nous abordions ses costes d'Italie,
Que si nostre esperance est du tout abolie,
Si la mer te possede; ô pere du pays!
Et si le sort d'Iule, ainsi nous a trabis,
Nous puissions pour le moins retourner en Sicile,
Et trouver chez ^a Aeste un favorable asyle.

Ilionée dict, aussi-tost le concours

D'un murmure confus approuue son discours,
Le visage panché, les yeux en terre fermes,
Didon leur repartit briuevement en ces termes;
Perdez Troyens, perdez cette apprehension,
Dissipez ces ennuy, ô braue nation!
Vn ^b rencontre fâcheux que ie ne vous puis dire
Et le peu de seurte de mon nouuel Empire,
N'obligent à veiller au soin de mes Estats,
Et garnir bien auant mes confins de soldats.
De qui n'est point connu l'auguste sang d'Enée,
La ville d'Ilion & sa guerre obstinée.
Ces vertus, ces guerriers, en ce riuage-cy.

Nous n'auons pas le cœur à ce point endurcy,
Et le Soleil encore avecque tant de baine
N'esloigne point son char de la coste Africaine,
Soit que vous choisissiez les bords Italiens,
Ou les confins ^c d'Eryx, & les Siciliens,

moter au monstre vn certain nombre de filles nobles, ce qu'ayant esté fait plusieurs fois sans effect Hippotes craignant pour sa fille Egeste l'exposa sur la mer dans vn nauire, sur lequel le fleuue Crinise le conduisit en Sicile, où il la viola sous la figure d'un chien ou d'un ours, & la rendit enceinte d'Egoste, que les Grecs appelle Aeste, lequel basit aux Troyens la ville d'Egoste en Sicile, depuis nommée Segeste. ^b Le voisinage des barbares & la crainte de son frere Pigmalion. ^c Eryx fils de Venus & de Batez. Le héros fameux, compagnon d'Aeste en Sicile, fut tué par Hercule à coups de gantelets, & donna son nom au mont Eryx le long des costes de Drepane en Sicile, sur lequel Enée fonda le temple de Venus Erycine.

^a Neptune irrité que Laomedon Roy de Troye luy refusa le salaire promis pour auoir avec Apollon basti les murailles de sa ville, enuoya des monstres aux Troyens qui faisoient le degast dans le pays, Apollon consulté là dessus pareillement irrité leur donna vne fausse response, qui fut d'im-

Ac ij

L'Eneide de Virgile;

Auxilio tutos dimittam, opibusque juuabo.
 Vultis & his mecum pariter considerare regnis?
 Urbem quam statuo, vestra est: subducite naues?
 Tros, Tyriusque mihi nullo discrimine agetur.
 Atque utinam rex ipse Noto compulsus eodem
 Afforet Aeneas: equidem per littora certos
 Dimittam, & Libyæ lustrare extrema jubebo:
 Si qui bus ejectus siluis, aut urbibus errat.
 His animum arrecti dictis, & fortis Achates,
 Et pater Aeneas, jamdudum erumpere nubem
 Ardebant: prior Aeneam compellat Achates:
 Nate dea: quæ nunc animo sententia surgit?
 Omnia tuta vides, classem, sociosque receptos.
 Unus abest, medio in fluctu quem vidimus ipsi
 Submersum: dictis respondent cetera matris.
 Vix ea fatus erat, cum circumfusa repente
 Scindit se nubes, & in æthera purgat apertum.
 Restitit Aeneas, clarâque in luce resulsit,
 Os, humer'osque deo similis: namque ipsa decoram
 Cæsariem nato genitrix, lumênque juuentæ
 Purpureum, & lætos oculis afflarat honores.
 Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flauo
 Argentum, Variusve lapis circumdatur auro.

Liure premier.

Je vous feray conduire avec toute assurance,
Et vous assisteray de toute ma puissance.
Desirez-vous aussi resider avec nous,
Approchez vos vaisseaux, cette ville est à vous,
Je vous donne ma foy, que dans toute occurrence
Tyr avec Ilion sera sans difference:

Et pleust aux Dieux aussi que par vn mesme sort
Ce bon Prince Troyen, eust abordé ce port.

Certes, je manderay visiter les riuages,
Les confins Lybiens, & les lieux plus sauvages,
S'il erre par hazard sus la coste jetté,
Parmy quelques forets, ou dans quelque cité.

Le genereux Achate & le pieux Enée,
L'oreille à ces discours attentive donnée,
Brusloient depuis long-temps de fendre le broüillard,
Achate le premier, du succes tout gaillard.

Quelle est, fils de Venus, à present ta pensée?
Tout est calme, dit-il, la tempeste est cessée;
Tu vois tes compagnons & ta flotte en seurté;
Vn seul manque entre tous en mer precipité,
A tes yeux accablé dessous vne onde amere,
Tout le reste respond aux discours de ta mere.

A peine eust-il finy, que le broüillard trompeur
Tout à coup se diuise, & se purge en vapeur;
Le Prince enuironné d'vne lueur diuine,
Reste & monstre d'vn Dieu la presence & la mine;
Car sa mere Venus, elle mesme auoit peint
D'vne viue couleur ses cheueux & son teint,
D'vn éclat de jeunesse auoit orné sa face,
Et soufflé dans ses yeux vne diuine grace,
Tel lustre ajouste l'art à l'vnoire poly,
Ainsi le marbre fin dans l'or est embelly.

L'Eneide de Virgile,

Tum sic reginam alloquitur, cunctisque repente
 Improvisus, ait: coram, quem quæritis, adsum,
 Troïus Aneas, Libycis ereptus ab undis:
 O sola infandos Trojæ miserata labores,
 Quæ nos reliquias Danaûm, terræque, marisque
 Omnibus exhaustos jam casibus: omnium egenos,
 Vrbe, domo socias. grates persolvere dignas
 Non opis est nostræ, Dido, nec quidquid ubique est
 Gentis Dardaniæ, magnum quæ sparsa per orbem.
 Di tibi, si qua pios respectant numina, si quid
 Usquam justitiæ est, & mens sibi conscia recti,
 Præmia digna ferant: quæ te tam læta tulerunt
 Sæcula? qui tanti talem genuere parentes?
 In freta dum fluvij current, dum montibus umbra
 Lustrabunt, conuexa, polus dum sidera pascet:
 Semper honos, nomènque tuum, laudèsq; manebunt:
 Quæ mecumque vocant terræ. sic fatus, amicum
 Ilionea petit dextra, læuâque Serestum:
 Post alios, sortèmq; Gyan, sortèmq; Cloanthum,
 Obstupuit primo aspectu Sidonia Dido,
 Casu deinde viri tanto, & sic ore locuta est.
 Quis te, nate dea, per tanta pericula casus
 Insequitur? quæ vis immanibus applicat oris?

Liure premier.

63

Luy s'adressant alors à la Princesse Elise,
Et parlant tout à coup à la troupe surprise:
Me voicy (leur dit-il) ô peuple Tyrien,
Celuy que vous cherchez, Enée le Troyen,
Que l'onde Lybienne encore vous renuoye.
O toy seule sensible aux disgraces de Troye!
Qui nous, restes des Grecs, le rebut des tombeaux,
Epüisez des mal-heurs des terres & des eaux,
Necessiteux de tout, dans la misere extrême,
Nous recois dans ta ville & dans ton Palais mesme;
De te remercier selon nostre deuoir,
Reyne, il est hors de nous & de nostre pouuoir,
Et de ce que la terre a dans son étendue
De nation Troyenne en tous lieux épandue.
Les Dieux (si la Justice au Ciel a quelque effect,
S'ils ayment la vertu) te rendent ton bien faict.
Quel beau siecle a filé ta trame fortunée,
De quel si noble sang ainsi grande es-tu née;
Tandis que dans la mer les Fleuves couleront,
Qu'à l'abry des cotaux les ombres dureront,
Et les astres aux cicux, tousjours dans ma memoire,
Tousjours luira ton nom ta loüange & ta gloire,
Tousjours sera par moy ton bien faict auoué,
En quelque endroit du monde où le Ciel m'ait voué,
A ces mots, de la droicte il prend Ilionée,
De la gauche, Sereste & Cloante & Phinée,
Lyque, Gyas, Amyque, & les autres Troyens,
Qu'il croyoit engloutis dans les flots Lybiens.
Didon fut doublement surprise du spectacle,
D'abord de la personne, en suite du miracle.
Quel Dieu fils de Venus (dit-elle) te poursuit?
Quelle force cruelle en ce lieu te conduit?

L'Eneide de Virgile,

Tunc ille Aeneas, quem Dardanio Anchisæ
 Alma Venus Phrygiæ genuit Simoëntis ad undam?
 Atque equidem Teucrum memini Sidona venire,
 Finibus expulsum patriis, noua regna petentem,
 Auxilio Beli: genitor tum Belus opimam
 Vastabat Cyprum, & victor ditione tenebat.
 Tempore jam ex illo casus mihi cognitus orbis
 Trojanæ, noménque tuum, regèsque Pelasgi.
 Ipse hostis Teucros insigni laude ferebat,
 Seque ortum antiqua Teucrorum à stirpe volebat.
 Quare agite ò tectis iuuenes succedite nostris:
 Me quoque per multos similis fortuna labores
 Iactatam, hac demum voluit consistere terra.
 Non ignara mali, miseris succurrere disco.
 Sic memorat: simul Anean in regia ducit
 Tecta: simul diuùm templis indicit honorem.
 Nec minus interea sociis ad littora mittit
 Viginti tauros, magnorum borrentia centum
 Terga suum, pingues centum cum matribus agnos,
 Munera, lætitiàmque dei.
 At domus interior regali splendida luxu
 Instruitur, mediisque parant conuiuia tectis.
 Arte laboratæ vestes, ostròque superbo:
 Ingens argentum mensis, cælatàque in auro
 Fortia facta patrum, series longissima rerum,
 Per tot ducta viros, antiquæ ab origine gentis,

Liure premier.

65

Serois-tu ce Troyen qu'en vn bord solitaire
A^a d'Anchise enfant² la Reyne de Cithere?
Certes, cét accident me fait ressouuenir
Qu'autres fois dans Sidon j'ay veu ¹ Teucre venir,
Chassé de son pays, & qui cherchoit d'eslire
Sous la faueur de Bel quelque nouuel Empire;
Mon pere Bel alors par ses fameux exploits
Rengoit Cypre la grasse au pouuoir de ses loix.
Dés ce temps j'ay connu le siege de ta ville,
Sa disgrace, ton nom, ceux d'Hector & d'Achille;
Teucre bien qu'ennemy prisoit fort les Troyens,
Et se disoit yssu du sang des Teuciens.
Sus donc, entrez ieunesse en nos maisons communes.
Moy-mesme après aussi de longues infortunes,
Aprés de longs trauaux, vn destin presque égal
A marqué mon sejour en ce pays fatal:
Par l'épreue des maux, par ma propre misere
J'apprens à secourir l'infortune étrangere.
Elle emmene au Palais, à ces mots, les Troyens,
Decerne des honneurs aux Dieux Phœniciens,
Et mande à ceux du bord des largesses conformes,
Vingt taureaux engraissez & cent cochons enormes,
Autant d'agneaux de lait avecque leurs brebis,
Agréables presents du bon pere Denys.
L'on meuble le Palais d'vne pompe Royale,
Et dresse le banquet au milieu de la sale,
On étend les tapis, & d'un soin diligent
On couche sus les lits l'écarlate & l'argent;
La vaisselle en éclat & portè ciselées
Des illustres ayeux les vertus signalées:
Long subject, qui comprend tant d'hommes & d'exploits
Dés^c celui dont sortit la tige de leurs Roys.

^a Venus
amoureuse
du Pasteur
Anchise en
conceut E-
nee qu'elle
enfanta
sus le bord
de Sidon
Depuis
Anchise
s'estant
parité de ses
faueurs
fut frappé
de foudre,
& perdit
vn oeil.
^b Fils de
Telamon
& d'Esione
fille de
Laomedon,
lequel apres
la prise de
Troye pour
estre rous-
su sans
son frere
Hecubus fut
chassé par
son pere &
se refugia
dans Tyr.

^c Il designe
Bel pre-
mier Roy
des Assy-
riens ainsi
nommé
d'Hel en
leur langue
Soleil ad-
oré par ces
peuples.

J

L'Eneide de Virgile,

Aeneas (neque enim patrius consistere mentem
 Passus amor) rapidum ad naues præmitit Achaten:
 Ascanio ferat hæc, ipsumque ad mœnia ducat:
 Omnis in Ascanio cbari stat cura parentis.
 Munera præterea, Iliacis erepta ruinis,
 Ferre jubet, pallam signis auroque rigentem,
 Et circumtextum croceo velamen Acantho,
 Ornatus Argivæ Helenæ: quos illa Mycenis.
 Bergama cum peteret, inconcessosque Hymeneos,
 Extulerat, matris Ledaë mirabile donum:
 Præterea sceptrum, Ilione quod gesserat olim
 Maxima natarum Briami, colloque monile
 Baccatum, & duplicem gemmis auroque coronam.
 Hæc celerans, iter ad naues tendebat Achates.
 At Cytherea novas artes, nova pectore versat
 Consilia: ut faciem mutatus, & ora Cupido
 Pro dulci Ascanio veniat, donisque furentem
 Incendat reginam, atque ossibus implicet ignem.
 Quippe domum timet ambiguum, Tyriosq; bilingues.
 Vrit atrox Juno, & sub noctem cura recursat.
 Ergo bis aligerum dictis affatur Amorem:
 Nate, meæ vires, mea magna potentia, solus

Liure premier,

67

Enée (car en luy l'amitié paternelle
Eucilloit les soucis d'une crainte eternelle)
Depesche en diligence Achate vers le port,
Qu'à son petit Ascane il fasse ce rapport,
Qu'il perde tous soucis, qu'il vienne, & qu'il espere,
Dans le petit Ascane est tout le soin du pere.
Il ordonne de plus qu'en la neuve Sidon
L'on apporte avec luy des presents pour Didon,
Vne robe à fonds d'or, de figures brodée,
Vne mante à l'entour de fleurillages bordée:
Accoustrement qu'Helene en Ilion porta
Lors que là de Mycene elle se transporta
Pour faire avec Paris un hymen temeraire,
Don qu'en la mariant luy fit Lede sa mere,
Vn sceptre^b d'Ilione, ornement familier,
Vn bijou precieux avecque son collier,
Vne grande couronne à riche orfeurerie,
Ceinte d'un double tour d'or & de pierrerie:
Achate depeschant cette commission
Cheminoit à grands pas deuers la nation.

Mais la belle Venus, que la crainte a surprise,
Roule nouveaux pensers & nouvelle entreprise,
Qu'en la place d'Ascane aille son Cupidon,
Que sous sa ressemblance il surprenne Didon,
Des presents du Troyen à demy preuenüe,
Et mesle dans son cœur vne flame inconnüe:
Car elle tient suspect ce logis aux Troyens,
Et craint la double langue enfin des Tyriens.
La cruelle Junon tient son ame oppressée,
Et la nuict cét object luy trouble la pensée.

Donc à l'enfant Amour elle tient ce propos:
Mon fils, ma seule force, & seul tout mon repos,

Tij

^a Qui la conceut de Jupiter par luy desfloré sous la figure d'un Cygne.
^b Fille aisnée de Priā sa femme de Polymester Roy de Thrace, laquelle après le sac de Troye chassée par son mary se tua de sa propre main.

^c Les Tyriens de Carthage parloient double langue, la maternelle de Tyr & l'Éthiopienne.

L'Eneide de Virgile,

Nate patris summi qui tela Typhoea temnis,
 Ad te confugio, & supplex tua numina posco.
 Frater ut Aeneas pelago tuus, omnia circum
 Littora jactetur, odiis Junonis iniquæ,
 Nota tibi: & nostro doluisti sæpe dolore.
 Hunc Bœnissa tenet Dido, blandisque moratur
 Vocibus: & vereor, quo se Junonia vertant
 Hospitia: baud tanto cessabit cardine rerum.
 Quo circa capere ante dolis, & cingere flamma
 Reginam meditor, : ne quo se numine mutet:
 Sed magno Aeneæ mecum teneatur amore.
 Qua facere id possis, nostram nunc accipe mentem.
 Regius accitu cari genitoris ad urbem
 Sidoniam puer ire parat, mea maxima cura,
 Dona ferens, pelago, & flammis restantia Trojæ.
 Hunc ego sopitum somno, super alta Cythera,
 Aut super Idatium sacrata sede recondam:
 Ne qua scire dolos, mediusve occurrere possit.
 Tu faciem illius noctem non amplius vnam
 Falle dolo, & notos pueri, puer, indue vultus:
 Ut cum te gremio accipiet lætissima Dido,
 Regales inter mensas, laticemque Lyceum,
 Cum dabit amplexus, atque oscula dulcia figet,
 Occultum inspire ignem, fallasque veneno.
 Paret amor dictis caræ genitricis, & alas

Liure premier.

69

Mon fils, qui du grand Dieu méprises la menace,
A toy j'ay mon recours & j'implore ta grace;
Tu sçais que dès long-temps Junon veut abysmer,
Et suit ton frere Enée au milieu de la mer.

Je l'ay veu quelques fois touché de cette crainte,
Et souuent tu l'es plaint de nostre mesme plainte;
Didon le tient à l'heure, & ie crains le succez

De l'accueil de Junon & de ce libre accez,

Son esprit irrité, comme ie conjecture,

Ne s'arrestera pas à cette conjuncture;

C'est pourquoy ie medite & conçois le dessein

De jetter à Didon ta flame dans le sein,

Afin que d'aucun autre elle ne soit menée:

Mais partage avec moy l'amour de mon Enée:

Comme tu le feras, ie le dispose ainsi.

Par l'ordre paternel J'üle mon soucy,

Doit aller à Carthage, & porté à cette Dame

Des presents échapper de l'onde & de la flame,

Cettuy-cy cependant ie veux le receler,

Et de sommeil épris, ie le feray voler

Au mont ^a Idalien, ou dessus ma Cithere,

De peur que son aspect ne trouble le mystere.

Toy, quitte pour vn soir ce carquois triomphant,

Et porté enfant aussi l'image de l'enfant,

Afin que quand Didon, de ta grace idolatre,

Te fera reposer en son giron folatre,

Te pressant de baisers, d'accueils, d'embrassements,

Dans l'ardeur du festin & des ravissements,

Tu luy souffles au cœur vne secrette flame,

Et verses ton venin dans le fonds de son ame.

Amour, incontinent obéit à sa voix,

Il dépouille, en riant son aisle & son carquois,

J iij

^a Il present
Olympe
montagne
de Cypre
couuerte
d'arbres
occupée
par les
Meynes
Tures au-
tresbische-
re à Venus

L'Eneide de Virgile,

Exiit, & gressu gaudens incedit Iuli.
 At Venus Ascanio placidam per membra quietem
 Irrigat, & solum gremio dea tollit in altos
 Idaliæ lucos, ubi mollis amaracus illum
 Floribus, & duci aspirans complectitur umbra.
 Tamque ibat dicto parens, & dona Cupido
 Regia portabat Tyriis, duce lætus Achate.
 Dum venit, auleis jam se regina superbis
 Aurea composuit sponda, mediâmq; locauit.
 Jam pater Aeneas, & jam Trojana iuuentus
 Conueniunt, stratoque super discumbitur ostro.
 Dât samuli manibus tymphas, Cereremq; canistris
 Expediunt, tonsisque ferunt matilia villis.
 Quinquaginta intus famulæ, quibus ordine longo
 Cura penum struere, & flammis adolere Penates.
 Centum alix, totidemque pares ætate ministri,
 Qui dapibus mensas onerent, & pocula ponant.
 Nec non & Tyrij per limina læta frequentes
 Conuenere toris iussi discumbere pictis.
 Mirantur dona Aneæ, mirantur Iulum,
 Flagrantèsque dei vultus, simulatâque verba,
 Pallamque & pictum croceo velamen acantho.
 Præcipue infelix pesti deuota futuræ
 Expleri mentem nequit, ardescitque tuendo
 Phœnissa, & puero pariter, donisque mouetur

Liure premier.

Court folastre, begaye, & d'un air ridicule,
Il va contrefaisant la démarche d'Iule:
Venus dessus l'enfant épanche ses pauots,
Ferme ses yeux brillants d'un gracieux repos,
Dans son giron sacré l'enveloppe & le lie,
Et l'emporte aux forests de la haute Idalie;
Où le mol Serpolet sus le bord d'un ruisseau
Luy fait d'ombre & de fleurs un odorant berceau.

Et desja sous Achate amour plein d'allegresse.
Portoit les dons Royaux à la belle Princesse;
Tandis elle se place en un grand lit doré;
D'un précieux tapis superbement paré,
Déjà paroist le Prince, & la troupe de Troye
Foule de tous costez l'écarlate & la soye;
Les valets à l'entour versent l'eau sus les mains,
Garnissent les couverts, & disposent les pains.
Dans ce vaste Palais estoient cinquante filles,
Pour dresser le menage & brusler les pastilles:
Cent autres, tout autant de pages de quinze ans,
Pour servir au festin dans la sale presents;
Les Tyriens de mesme à la foule s'amassent,
Et dessus des lits peints tout à l'entour se placent;
Ils admirent le Prince & ses dons précieux,
Ils admirent l'enfant, l'éclat de ses beaux yeux,
Et du Dieu begayant le folastre langage,
Et la robe, & la mante avecque son feuillage,
L'éclat du sceptre d'or, & l'art du Joallier,
Le bijou, la couronne, & le riche collier.

Mais plus que tous encor la Reyne infortunée,
Miserable victime aux flames destinée,
Ne se peut assouvir, & brusle à ce regard
Et des presents rauie, & de l'enfant mignard;

* Ou Par
phis de Pa
rhos, ville
à Venus
ensacrée.

† Forme
des repas
chez les
anciens.

L'Eneide de Virgile,

Ille, ubi complexu Aeneæ, colloque pependit.
 Et magnum falsi implevit genitoris amorem,
 Reginam petit: hæc oculis, hæc pectore toto
 Hæret, & interdum gremio fouet, inscia Dido
 Insideat quantus miseræ deus: at memor ille
 Matris Acidaliæ, paulatim abolere Sichæum
 Incipit, & viuo tentat prævertere amore
 Jam pridem resides animos, desuetâque corda.
 Postquam prima quies epulis, mensæque remotæ,
 Crateres magnos statuunt, & vina coronant.
 Fit strepitus tectis, vocemque per ampla volutant
 Atria: dependent tychni laquearibus aureis
 Incensi: & noctem flammis funalia vincunt.
 Hic regina grauem gemmis, auròque peposcit,
 Impleuitque meropateram: quam Belus, & omnes
 A Belo soliti: tum facta silentia tectis.
 Jupiter (hospitibus nam te dare jura loquuntur)
 Aunc lætum Tyriisque diem, Trojâque profectis
 Esse velis, nostròsque huius meminisse minores.
 Adsis lætiticæ Bacchus dator, & bona Iuno:
 Et vos ô cætum Tyrij celebrate fauentes.
 Dixit, & in mensa laticum libauit honorem,
 Primâque libato summo tenuis attigit ore.

Liure premier.

73

Luy dès qu'il eust pressé le col du pere Enée,
Et remply de baisers son ardeur obstinée,
D'un air libre & folastre il aborde Didon;
Elle des yeux, du cœur deuore Cupidon,
Quelques fois à son sein le mignarde & le presse,
Malheureuse, ignorant, quel grand Dieu la caresse
Mais l'enfant de Venus, d'un insensible effort
En son ame effacant le souuenir du mort,
Tâsche de reuciller sa passion oysiue,
Et d'allumer son cœur d'une flâme plus viue.

Comme on eust desseruy tous les mets ordonne
L'on dresse & l'on remplit les vases couronnez
Un murmure s'entend dans les chambres Royales
La voix des officiers s'épanche dans les sales,
Les chandeliers dorez pendent aux soliveaux,
Tout brille, & la nuict cede à l'éclat des flambeaux.

La Reyne faict porter vne superbe tasse
Où la pierre sus l'or artistement s'entasse,
Qui seruit depuis Bel aux Roys Assyriens,
Et lors silence est faict parmy les Tyriens.

Jupiter protecteur des hostes & des tables,
Rends nous ce jour heureux & ces mets profitables
Et fay que nos neueux long-temps à l'aduenir
Le puissent conseruer dedans leur souuenir;
Sois icy bon bacchus pere de l'allegresse,
Sois y saincte Junon grande & bonne Deesse;
Et vous, ô Tyriens! tous vnanimement
Celebrez cette festé avec contentement.

Ayant finy ces mots par bonneur, elle gouste
Sus la cime du vase vne petite goutte,
Et donne à ^a Bitbias la couppe en l'éueillant,
Il aualle goulu ce doux nectar brillant,

^a General
de la flotte
Tyrienne.

2

L'Eneïde de Virgile,

Tum Bitæ dedit increpitans: ille impiger hausit
 Spumantem pateram, & pleno se protulit auro:
 Post alij proceres: citbara crinitus Iopas
 Personat aurata, docuit quæ maximus Atlas.
 Hic canit errantem Lunam, Solisque labores,
 Unde hominum genus, & pecudes, unde imber, &
 ignes,

Arcturum, pluuiasque Hyadas, geminosque Trio-
 nes:

Quid tantum Oceano properent se tingere Soles
 Hiberni, vel quæ tardis mora noctibus obstet.
 Ingeminant plausum Tyrij, Troësque sequuntur:
 Necnon & vario noctem sermone trabebat
 Infelix Dido, longumque bibebat amorem,
 Multa super Briamrogitâs, super Hectore multa:
 Nunc quibus Auroræ venisset filius armis:
 Nunc quales Diomedis equi; nunc, quantus A-
 chilles.

Immo age, & à prima dic hospes origine nobis
 Insidias, inquit, Danaum, casusque tuorum,
 Errorèsque tuos: nam te jam septima portat
 Omnibus errantem terris, & fluctibus æstas.

Liure premier.

Et se baigne à plein traict dedans l'onde dorée,
Puis d'un salut commun la troupe est honorée:
Avec son luth doré le gentil ^a Topas,
Chanté ce qu'enseignoit le monstrueux Atlas;
Les travaux du Soleil, la Lune vagabonde,
D'où l'homme & l'animal nâquirent dans le monde:
Comme l'air nous produit ses apparitions.

^a Roy d'A-
frique l'un
des amans
de Didon.

Les ^b Hyades & l'Ourse & les doubles Trions,
Qui rend les jours d'hiver & si courts & si sombres,
Quel obstacle s'oppose à la course des ombres.
Autour les Tyriens, puis l'autre nation
L'accompagne de cris & d'acclamation.

^b Etoiles
pluviieuses
au front de
saureau
filles d'A-
tlas &
nourrices de
Bacchus.

La pauvre Reyne aussi qu'une flame cachée
Tenoit à son object viuement attachée,
Alloit trainant la nuit en discours mal-beureux,
Et beuvoit à longs traicts le poison amoureux,
L'interrogeant beaucoup du détail des batailles
Que donna le camp Grec au pied de leurs murailles;
Sous quel barnois ^c Memnon en Phrygie arriua,
Quels estoient les cheuaux que Tydide enleua;
Tantost de quelle taille estoit le fort Achille,
Qu'elle estoit la grandeur de cette illustre ville:
Mais dy, raconte nous dès le commencement,
Le progres & la fin de tout l'euuenement,
Mon cher hoste, dit-elle, & leurs ruses diuerses,
Et la perte des tiens, & tes longues traueses:
Car depuis que tu cours les terres & les eaux,
Sept fois desja l'hiver ^d a glacé nos ruisseaux.

^c Sept étoi-
les qui sont
disposées,
en sorte
qu'elles re-
présentent la
figure d'une
charrue
desquelles
ont donné le
nom à la
partie du
Ciel que
nous appel-
ons Sep-
tentrion.
^d Il portoit
des armes
forgées par
Vulcan.

^e Les Poë-
tes doi-
uent sou-
uent le nombre des années par celui des hyuers, des estez & des moissons, comme sept estez pour sept années, bien que par fois l'esté de la septiesme année ne fust pas encor arriué ainsi qu'en cet endroit
^e a practiqué le Poëte.